



HAL
open science

Mener un projet de développement durable en classe de grande section

Ocellina Coppens

► **To cite this version:**

Ocellina Coppens. Mener un projet de développement durable en classe de grande section. Education. 2022. dumas-03794695

HAL Id: dumas-03794695

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03794695>

Submitted on 3 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2021 - 2022

DOSSIER MEMOIRE SEMESTRE 4

Prénom et Nom de l'étudiant : COPPENS Ocellina

Site de formation : Arras

Section : 7

Nom de l'enseignant : Madame Martinazzo

**Mener un projet d'éducation au développement durable
en classe de Grande Section**

Remerciements

J'adresse mes plus sincères remerciements à toutes les personnes ayant contribué à leur façon à la rédaction de ce travail de recherche.

Tout d'abord, je remercie ma directrice de mémoire Madame Estelle Matinazzo, professeure de géographie à l'INSPE d'Arras et à l'Université d'Artois, pour son écoute et le suivi de cette rédaction ainsi que pour les précieux conseils dont j'ai pu bénéficier.

Je remercie ensuite mes collègues de l'école Charles Perrault ainsi que Madame Cecile Moguet, directrice, pour le soutien et les échanges constructifs qui m'ont permis d'avancer dans ma quête.

Je remercie M. Everaere, adjoint du maire chargé de la transition écologique, pour sa bienveillance, sa gentillesse et le temps qu'il m'a accordé afin de répondre à mes interrogations.

Je remercie mes parents et mon entourage pour leurs encouragements, leur soutien et leur amour qui m'ont été d'une grande aide.

Enfin, je remercie particulièrement mes élèves sans qui ce projet n'aurait pas pu aboutir et grâce à qui j'ai passé une merveilleuse année riche en expériences et émotions. Je remercie également leurs parents, qui, grâce à leur mobilisation et leur soutien, m'ont donné du courage et permis d'analyser différents aspects de mon métier.

Table des matières

REMERCIEMENTS	2
INTRODUCTION	4
PARTIE 1 : LE BILAN SCIENTIFIQUE.....	6
I. DEFINITIONS DES CONCEPTS.....	6
A. Qu'est-ce que le développement durable ?	6
B. Quelles différences entre le développement durable et l'écologie ?	8
C. Écologie ou transition écologique ?	8
D. Le réchauffement climatique : une explication au développement durable ?.....	9
E. Les limites du concept de développement durable.....	9
1. Une notion floue.....	9
2. Réalité ou fiction ?	10
II. L'HISTOIRE DU DEVELOPPEMENT DURABLE : UNE MISE EN PLACE LONGUE ET INSTABLE ..	13
A. De la fin du XXème siècle à la veille du XXIème siècle : une succession d'action	13
B. Le XXIème, le siècle du changement ?	18
III. LES CONTROVERSES AUTOUR DU DEVELOPPEMENT DURABLE	21
A. Des discours changeants	21
B. Des dirigeants climatocéptiques ?	21
IV. L'ÉCOLOGIE A L'ÉCOLE : L'ÉDUCATION AU DEVELOPPEMENT DURABLE	23
A. L'évolution de la place de l'éducation au développement durable dans les programmes scolaires et les textes officiels	23
B. L'importance de former à l'éducation au développement durable.....	25
C. L'éducation au développement durable à l'école : quelles limites et quelles solutions ?.....	26
1. Les limites.....	26
2. Les solutions	27
D. Les particularités de la maternelle.....	29
PARTIE 2 : MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE DE LA RECHERCHE.....	32
I. PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE ET HYPOTHESES DE TRAVAIL	32
II. PRESENTATION DES ÉCHANTILLONS	33
III. OUTILS DE LA RECHERCHE.....	35
A. Entretien avec l'adjoint du maire de Biache Saint Vaast	35
B. Le projet dans la classe et les outils utilisés (vidéos, albums de jeunesse, production concrète, livre en projet)	35
C. Les outils pour travailler le développement durable au cycle 1	39
IV. L'INTERET DE LA PÉDAGOGIE DE PROJET AU CYCLE 1	42
PARTIE 3 : ANALYSE DES RESULTATS.....	44
I. LA POLITIQUE DE DEVELOPPEMENT DURABLE DANS LA COMMUNE	44
II. TRAVAILLER AVEC LES PARTENAIRES : UN SOUTIEN AU PROJET ?.....	46
A. Impliquer une association	46
B. Impliquer les parents dans un projet d'éducation au développement durable : une nécessité ?	47
C. Quel rôle pour les collectivités territoriales ?.....	49
III. MOTIVATION SCOLAIRE ET PÉDAGOGIE DE PROJET POUR L'ÉDUCATION AU DEVELOPPEMENT DURABLE : QUELS RESULTATS ?	50
CONCLUSION GÉNÉRALE :.....	60
OUVRAGES ET BIBLIOGRAPHIE	62
ANNEXES	66

Introduction

En 2022, le jour de dépassement en France est le 5 mai. Tous nos gestes ont une empreinte écologique : un mail avec une photo destiné à dix personnes équivaut à cinq cents mètres réalisés en voiture, une recherche sur un moteur de recherche revient à allumer une ampoule durant deux heures, une espèce animale ou de plante disparaît toutes les vingt minutes. Ces données inquiètent mais sont malheureusement réelles. Alors que le réchauffement climatique est à son apogée, il est de la responsabilité de chacun d'agir en faveur de l'environnement.

Définissons d'abord le développement durable d'après le rapport Brundtland : le développement durable est un développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Ce dernier s'appuie sur trois piliers : le social, l'économique et surtout l'environnement, même si certains pensent que le culturel aurait tout à fait sa place dans la définition du concept.

Le choix de proposer un mémoire sur l'éducation au développement durable m'est apparu naturellement : c'est un sujet que j'affectionne particulièrement. En effet, depuis le début de mes études, mes recherches et mes questionnements tournent autour du développement durable et de son enseignement. Pensant que le développement durable n'était que secondaire voire presque absent dans les programmes avant mes recherches, je me suis aperçue rapidement que sa place ne cessait de s'accroître. Depuis sa mise en place en 1977, l'éducation à l'environnement devenue progressivement éducation au développement durable a un objectif précis pour les enfants, elle vise « *la meilleure perception de l'interdépendance entre la Terre et l'Homme, la nécessité de faire des choix informés et responsables, adopter un comportement responsable, la prise en compte de la solidarité au rang mondial* ».

Depuis le début de mon master, à l'école comme dans ma vie personnelle, je m'intéresse au sujet de l'écologie, j'ai d'ailleurs présenté un dossier lors de mon oral de mise en situation professionnelle sur ce sujet et plus particulièrement sur les éco quartiers en cycle 3. Naturellement, mon mémoire s'est dirigé sur cette voie. Cependant, lors de mon affectation, je me suis retrouvée en charge d'une classe de grande section. J'ai dû m'adapter et explorer une autre façon d'enseigner le développement durable auprès d'enfants qui n'ont pas encore connaissance de ses enjeux : comment faire comprendre à des enfants que leurs petites actions ont des conséquences sur la santé de notre planète ?

De ce fait, je me suis posé une question majeure liant l'éducation au développement durable et la pédagogie de Freinet qui sera la problématique de ce mémoire de recherche :

Comment, à partir de la pédagogie de projet, peut-on sensibiliser les élèves aux enjeux du développement durable ?

Ce mémoire est composé de trois grandes parties. La première portera sur l'histoire du développement durable ainsi que l'éducation au développement durable à l'école. La seconde apportera le contexte pédagogique de ce mémoire, elle abordera les ressources pédagogiques utilisées, la présentation de ma classe ainsi que le milieu dans lequel elle se situe, les actions que j'ai menées dans ma classe. J'apporterai également une bibliographie concernant la maternelle. Ma dernière partie, pour terminer, constatera les résultats de ce que j'ai eu l'occasion de mener au cours de mon année de professeur des écoles stagiaire et j'aborderai enfin le rôle que peuvent tenir les partenaires de l'école.

PARTIE 1 : LE BILAN SCIENTIFIQUE

I. Définitions des concepts

A. Qu'est-ce que le développement durable ?

Le développement durable est un terme utilisé pour la première fois par l'Union Internationale pour la conservation de la nature, association engagée dans la protection de la biodiversité, en 1980 pour la Stratégie mondiale de la conservation. Internationalisé par le rapport Brundtland publié en 1987, sa définition s'est enrichie et précisée.

Le développement est défini comme « *l'amélioration des conditions et de la qualité de la vie d'une population et renvoie à l'organisation sociale servant de cadre à la production du bien-être*¹ ». Un développement est qualifié de durable lorsqu'il prend en compte le rapport homme-nature, mais que veut dire durable ? La notion de durable signifie « *de nature à durer longtemps, qui présente une certaine stabilité, une certaine résistance* »². Cependant, un débat concernant l'adjectif qualifiant le développement est né.

Le développement durable repose sur trois piliers majeurs et l'articulation de ces trois piliers rend une entreprise « *économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement tolérable* »³.

Tout d'abord le pilier économique, qui occupe la place prééminente dans notre société, induit que le développement durable modifie les modes de production et de consommation afin que la croissance économique ne se fasse pas au détriment de l'environnement et du social c'est-à-dire que les entreprises sont encouragées à développer un système responsable en recourant au recyclage des produits et des déchets ainsi que l'utilisation d'énergies renouvelables.

Ensuite vient le pilier social qui regroupe les luttes contre l'exclusion sociale et la discrimination, les conditions de travail, la réduction des inégalités et la favorisation de la solidarité. Ce pilier modifie les valeurs de l'entreprise en mettant en avant l'équité et le respect des droits individuels.

Et enfin le pilier environnemental, le plus important de cette définition auquel le développement durable est souvent réduit, qui vise à la réduction des actions nuisibles sur

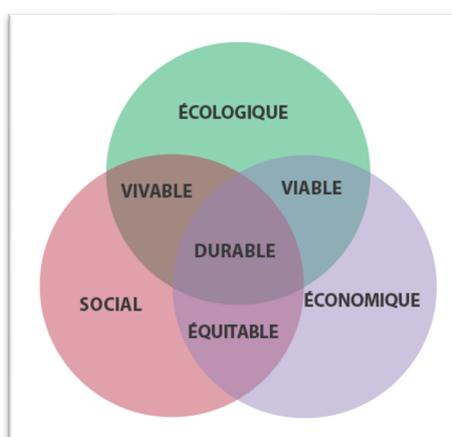
¹ Définition du développement, Hypergéo

² Définition par Larousse.fr

³ *Quels sont les trois piliers historiques du développement durable ?* Greenly, 2 février 2022

l'environnement et des risques qui y sont liés. Ce pilier s'appuie sur la préservation des ressources naturelles, la réduction des empreintes carbone et la gestion des déchets.

Ces piliers peuvent être schématisés de la façon suivante :



Les trois piliers du développement durable - Le département des Pyrénées orientales

Les trois piliers sont reliés et forment des sous-piliers : l'écologique et le social forment le développement viable, le social et l'économique forment de développement équitable, l'économique et l'écologique forment le développement viable, les trois piliers réunis forment ainsi le développement durable.

De nombreuses organisations réclament à ce qu'un pilier culturel soit rajouté à la construction du développement durable puisqu'il permet de déterminer les actions des peuples dans le monde (l'engagement est différent selon le pays et la croyance qui y règne) ainsi que le pilier de la gouvernance sur laquelle doit reposer le concept de développement durable.

En effet « *la culture du développement durable (ses fondements, son histoire, son évolution) est souvent négligée au sein des entreprises. Une démarche de sensibilisation à celle-ci permettrait pourtant de mieux appréhender les enjeux de la politique de management mise en place et de s'y impliquer plus fortement*⁴. ». La culture favoriserait l'engagement de l'entreprise dans une démarche de développement durable puisqu'elle est liée aux trois piliers sur lesquels elle se fonde. D'après Greenly, entreprise engagée dans la préservation de l'environnement, le développement durable « *ne s'exprime pas à travers trois piliers fondamentaux, mais bien à travers quatre dimensions majeures : sociale, économique, environnementale et culturelle* ».

⁴ *Quels sont les trois piliers historiques du développement durable ?* Greenly, 2 février 2022

B. Quelles différences entre le développement durable et l'écologie ?

Alors que le développement durable désigne une « *conception de l'intérêt public et des rapports entre l'être humain et la planète qu'il habite* »⁵, l'écologie est une science qui « *analyse les rapports entre les êtres vivants et le milieu physique dans lequel ils évoluent* »⁶. L'écologie est alors basée sur des recherches et des connaissances alors que le développement durable est un enjeu social, cependant ces deux termes sont liés : pour qu'un projet de développement durable puisse voir le jour, il faut des connaissances sur le milieu et la relation qu'entretiennent les êtres vivants avec ce dernier. L'environnement, qui est souvent quant à lui relié à ces termes, désigne l'un des objets d'étude de l'écologie. D'après Géoconfluences, l'environnement désigne « *la combinaison des éléments naturels et socio-économiques qui constituent le cadre et les conditions de vie d'un individu, d'une population, d'une communauté à différentes échelles spatiales*⁷ ».

C. Écologie ou transition écologique ?

Comme nous l'avons abordé, l'écologie renvoie étymologiquement à une science qui étudie les relations entre l'Homme et son environnement. Alors que signifie transition écologique ?

Concept élaboré par Rob Hopkins, professeur de permaculture en Grande-Bretagne et fondateur des villes en transition, le terme de transition écologique est présent dans de nombreux textes fondateurs comme les rapports Brundtland ou Meadows, cependant sa définition est floue et étroitement liée au terme de développement durable qui connaît plus de succès. D'après Les services de l'État de la Manche, la transition écologique est « *une évolution vers un nouveau modèle économique et social, un modèle de développement durable qui renouvelle nos façons de consommer, de produire, de travailler, de vivre ensemble pour répondre aux grands enjeux environnementaux, ceux du changement climatique, de la rareté des ressources, de la perte accélérée de la biodiversité et de la multiplication des risques sanitaires environnementaux*⁸ ». Ainsi, il s'agit d'un ensemble de pratiques qui visent à répondre aux problématiques liées à l'environnement. Rob Hopkins

⁵ *Écologie et développement durable : les différences*, Pratique.fr, 22 juillet 2009

⁶ *Écologie et développement durable : les différences*, Pratique.fr, 22 juillet 2009

⁷ *Définition « Environnement, environnements »*, Géoconfluences

⁸ Préfet de la Manche, 17 août 2017

aborde la transition écologique dans un *contexte de changement climatique et de dépassement du pic pétrolier*⁹, c'est-à-dire l'instant où l'offre de pétrole aura atteint son maximum et évoluera en épuisement des réserves. De ce fait, le concept de transition écologique renvoie à la volonté de se défaire de cette dépendance au pétrole abondant. Pour ce faire, Rob Hopkins a inventé ce que l'on appelle le *Transition Handbook*, une méthodologie reproductible qui permet aux villes de diminuer leurs besoins énergétiques et une augmentation du recours aux énergies renouvelables. La redéfinition de l'expression « transition écologique » lui a permis de se mettre au-devant de la scène française et internationale avec le changement du nom du Ministère de l'écologie et du Développement durable en Ministère de la Transition Écologique et Solidaire.

D. Le réchauffement climatique : une explication au développement durable ?

Le réchauffement climatique est un « *phénomène d'augmentation de la température moyenne des océans et de l'atmosphère, à l'échelle mondiale sur plusieurs années* ¹⁰ ».

Ce dernier est dû à la quantité de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Le gaz à effet de serre est un phénomène naturel : les rayonnements qu'émet le soleil vers la Terre sont réfléchis vers l'atmosphère grâce aux océans, les gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane,) forment une barrière qui retient certains de ces rayonnements infrarouges émis par la Terre et contribuent au réchauffement de cette dernière. Cependant, depuis l'ère industrielle, la quantité de ces gaz ne cesse d'augmenter et renforce l'effet de serre ce qui conduit à une augmentation globale de la température terrestre.

Les conséquences sont désastreuses : hausse de température (plus de canicules), élévation des océans (fontes des glaces), augmentation des précipitations (sécheresse, débit des fleuves, pluies), acidification des océans.

Ainsi, le développement durable et les concepts qui en découlent se veulent être une réponse à ce problème environnemental.

E. Les limites du concept de développement durable

1. Une notion floue

La notion de développement durable pose un problème à cause de sa définition.

⁹ *La transition écologique, de Rob Hopkins au ministère*, Julie Oudot, Etienne de l'Estuille, 2020

¹⁰ *Réchauffement climatique – Définition et explications*, Techno-Science.net

Alors, développement « durable » ou « soutenable » ? Pour Franck-Dominique Vivien « le terme « durable » a tendance à renvoyer à la durée du phénomène auquel il s'applique, comme si le problème se résumait à vouloir faire durer le développement. Or la notion de soutenabilité permet de mettre l'accent sur d'autres questions relatives à la répartition des richesses entre les générations et à l'intérieur de chacune des générations¹¹ ». Si l'on suit son idée, l'adjectif « durable » est trop centré sur l'unique volonté de se maintenir dans le temps en occultant les variables qui l'entoure et le terme soutenable serait plus approprié puisqu'il prend en compte ces variables. Cependant, la définition française de « soutenable » ne reflète pas la durabilité et la régularité dans le temps nécessaire au concept. Ainsi, le Dictionnaire du Développement durable de l'Office Québécois de la Langue Française estime que le terme de « développement durable » est plus adapté pour définir le concept. La définition de ce dernier dans le Dictionnaire du Développement Durable regroupe la définition abordée dans le rapport Brundtland : c'est un « *développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Le développement durable s'appuie sur une vision à long terme qui prend en compte le caractère indissociable des dimensions environnementale, sociale et économique des activités de développement.*¹² » Le développement durable est une façon de penser pour mettre en lien divers aspects (économie, écologie, sociologie...) dans le but de mettre en avant la place de l'Homme.

2. Réalité ou fiction ?

La question du développement durable laisse de nombreuses interrogations. Est-ce réaliste ? Est-il possible de vivre dans un monde écologiquement meilleur ? Changer notre mode de consommation va t'il empêcher la croissance ? Bien que le développement durable réponde à un impératif environnemental, il présente certains inconvénients comme il dispose de nombreux avantages. D'après Jandir Ferrera de Lima dans *Les limites et le potentiel du développement durable* le potentiel du développement durable « *est mesuré par sa capacité à satisfaire les besoins humains, c'est-à-dire à intégrer les aspects sociaux, environnementaux et économiques. Or, les besoins humains sont illimités* »¹³. Ainsi, l'avantage donné au développement durable serait qu'il est possible de lier les trois piliers

¹¹ *Le développement soutenable*, Franck-Dominique Vivien, 2007 pages 3 à 6

¹² *Définition du développement durable*, Office québécois de la langue française

¹³ *Les limites et le potentiel du développement durable*, Jandir Ferrera de Lima

fondamentaux tout en répondant aux besoins. Cependant quelques lignes plus loin, l'auteur nous dit que le développement durable est « *limité par le changement du mode de vie actuel* ».

Un avantage, et non des moindres, du développement durable est qu'il permet de conserver les ressources naturelles qui demandent un certain temps avant de se produire à nouveau (par exemple le temps de pousse d'un arbre). De plus, il permet également de vivre dans un monde que nous pouvons qualifier de moins « égoïste » en faisant en sorte que les générations actuelles pensent et préméditent pour les générations futures. Cependant, la mise en place d'une politique de développement durable doit plus reposer sur « *une gestion efficace des ressources* »¹⁴. De plus, l'utilisation des ressources dites « durables » ou « renouvelables » présentent un problème de rendement également en termes de temps d'attente et de performance : par exemple pour l'énergie solaire, l'énergie renouvelable ne peut être présente tout le temps donc est-elle suffisante ?

D'autres avantages que nous pouvons évoqués sont ceux qui relèvent des biens et services qui apportent une certaine qualité de vie et l'augmentation de la productivité des employés (augmentation du chiffre d'affaires). Les avantages du développement durable sont donc majoritairement pour l'entreprise (distinction de la concurrence, diminution de coût...).

Pour Edgard Morin « *le développement constitue un mythe typique du sociocentrisme occidental, un instrument de colonisation des sous-développés du sud par le nord* »¹⁵. La question que pose ce raisonnement est la suivante : pourquoi imposer aux pays du Sud de réduire leurs impacts si les pays du Nord ne suivent pas ? Un certain paradoxe se crée parmi les débats environnementaux. Cependant, dans un reportage par « C'est un monde », Véronica Gesse, secrétaire d'État à l'énergie, s'exprime sur la capacité des pays pauvres à contribuer à ces politiques environnementales : « *En Argentine, comme nous avons encore beaucoup de problèmes sociaux et économiques à régler, on pense souvent que le développement durable, c'est un thème pour les pays développés comme la France ou la Finlande, en réalité l'Amérique du Sud a beaucoup de potentiel pour avancer sur le chemin du renouvelable.* ». Dans ce documentaire, les paroles de Véronica Gesse sont appuyées : l'Argentine (où seul 2% de l'énergie consommée est renouvelable) et les autres pays du Sud possèdent des capacités climatiques intéressantes pour le projet de développement durable (beaucoup de vent pour l'éolien, beaucoup de soleil pour le solaire). Par exemple, dans la

¹⁴ *Les limites et le potentiel du développement durable*, Jandir Ferrera de Lima

¹⁵ *Au-delà de la globalisation et du développement, société-monde ou empire-monde ?*, Edgard Morin, 2002

province de Santa Fe, les habitants tentent des actions telles que les concerts bio ou encore des compétitions sportives bio énergisées : les habitants rapportent leurs huiles consommées qui seront utilisées pour créer du biogazole (utilisé pour l'évènement), cela leur permet alors de participer à un tirage au sort afin de gagner des places pour un concert par exemple.

Dans une interview réalisée par Agora TV France en 2010, Sylvie Brunel répond à des interrogations concernant son positionnement sur le développement durable après la publication de son livre *A qui profite le développement durable ?*. Elle s'exprime en affirmant que le développement durable est quelque chose de bien car « *c'est une synthèse entre l'économie, produire, le social, répartir, et l'environnemental, préserver* ». Cependant, son propos est très nuancé car elle accuse les actions pour le développement durable d'être élitistes, régressives et très idéalistes. Elle pense que le développement est quelque chose de nécessaire et bénéfique car il y a encore cinquante ans, le monde vivait dans une grande pauvreté, mais aussi il ne faudrait pas idéaliser la nature comme bienveillante et qui existerait sans l'homme, idée qu'elle appuie en disant « *l'état naturel de la nature, il n'y a rien de plus terrible : c'est le sacrifice du faible au profit du plus fort* ». La question que Sylvie Brunel pose est alors « *Comment vivre à 9 ou 10 milliards sur la Terre en assurant à chacun d'entre nous de quoi se nourrir, mais aussi de quoi avoir une dignité, de quoi être retenu en tant qu'être humain ?* » ou « *Est-ce qu'aujourd'hui, on n'est pas dans un système où des populations parce qu'elles sont pauvres sont considérées comme néfastes, nuisibles ?* »¹⁶. En effet, en s'appuyant sur ce qu'annonce Sylvie Brunel, l'exemple du système d'interdiction de certaines voitures dans les métropoles ne serait-il pas une façon d'interdire l'accès aux personnes qui sont plus pauvres ? Qui n'ont pas les moyens de changer de voiture pour une qui serait plus écologique ?

Bien que Sylvie Brunel soit partisane du développement durable, elle met en avant la mauvaise définition du terme et le mauvais rapport entre l'économie et le social.

Abordons dernièrement la notion de soutenabilité. Il existe deux types de soutenabilité (ou durabilité) : soutenabilité faible et soutenabilité forte. Le développement durable a longtemps été un sujet mis de côté et en infériorité face à l'économie. En effet, les économistes opposent deux soutenabilités. Alors que la soutenabilité forte met en avant un capital naturel non-remplaçable (si les hommes ne changent pas leur façon de consommer

¹⁶ Sylvie Brunel, *à qui profite le développement durable ?*, Agora TV, 19 mars 2010

alors en conséquence il y aura disparition des espèces), la soutenabilité faible prône, quant à elle, le capital naturel comme substituable : les économistes mettent en avant les effets positifs du progrès technique sur l'écologie, ainsi ce dernier serait la solution qui lierait la croissance économique à la croissance écologique. Avec la soutenabilité faible, les ressources naturelles sont donc remplaçables.

II. L'histoire du développement durable : une mise en place longue et instable

A. De la fin du XXème siècle à la veille du XXIème siècle : une succession d'action

D'actualité dans le monde entier, le réchauffement climatique inquiète de plus en plus. D'après une étude menée pour EDF par Ipsos, l'inquiétude des populations ne cesse d'augmenter d'année en année : 74% des personnes se disent plus inquiètes qu'il y a cinq ans concernant le changement climatique. Dans cette même enquête, nous relevons plusieurs causes à cette inquiétude telles que : catastrophes naturelles de plus en plus courantes, désertification, pollution (sous toutes ses formes), recul de la biodiversité, accès à l'eau potable. Ces données sont alors significatives : il est temps d'agir pour sauver la planète.

"Avec le monde a commencé une guerre qui doit finir avec le monde et pas avant : celle de l'homme contre la nature, de l'esprit contre la matière, de la liberté contre la fatalité. L'histoire n'est pas autre chose que le récit de cette interminable lutte", écrit Jules Michelet dès 1831 dans Introduction à l'histoire universelle.

Dès la moitié du XVIIIème siècle, l'idée de rivalité entre l'Homme et la nature apparaît. Ce sera une idée qui ne va pas cesser de se poursuivre et de s'alimenter au fil des décennies jusque dans les années 1970. Après des analyses et recherches réalisées par des scientifiques et des géographes concernant l'épuisement remarquable des ressources naturelles, une prise de conscience des populations a alors émergé très rapidement. Les années qui suivent sont marquées par des événements qui construisent peu à peu la notion de « développement durable » que l'on a aujourd'hui.

Pour Malthus, l'augmentation de la population serait la cause de cet épuisement de ressources, cependant dès 1972 se déroule un débat portant sur la croissance économique, alors accusée de causer cet épuisement : la croissance économique aurait un lien évident avec les problèmes liés à l'environnement. La théorie de Malthus est alors remise en question.

Le Club de Rome, association internationale réunissant des scientifiques, humanistes, économistes, professeurs, fonctionnaires nationaux et internationaux, industriels fondée en 1968, connaît la célébrité lors du rapport « Halte à la Croissance ? » dans lequel sont évoqués les problèmes écologiques que rencontre la planète. Ce rapport, aussi appelé « Rapport Meadows », met en avant une simulation proposée par le professeur Meadows qui a pour but de rendre compte des problèmes écologiques et de démontrer le lien de dépendance qu'entretiennent l'environnement et l'économie. Afin de réaliser cette simulation, Meadows s'appuie sur cinq paramètres qu'il fait varier puis met en lien : la population humaine, la production alimentaire, l'industrialisation, l'utilisation des ressources naturelles non renouvelables et la pollution.

Le résultat de cette simulation, connue aujourd'hui comme étant la première grande mobilisation et prise de conscience écologique du XX^{ème} siècle, met en avant l'idée d'une « ère de pénurie des ressources dès les années 1980 suivi d'un effondrement des systèmes économiques des pays développés aux environs des années 2000 dans l'optique d'une croissance qui resterait inchangée »¹⁷. C'est d'ailleurs le club de Rome qui a permis aux mouvements écologiques et aux grandes organisations de pouvoir dénoncer en masse l'action de l'Homme et la conséquence d'un monde aux ressources épuisables qui finira par disparaître si nous n'agissons pas.

Dix ans avant la naissance de la définition du développement durable que nous connaissons aujourd'hui se tenait à Stockholm, en Suède, une conférence des Nations-Unies, aussi appelée « Premier Sommet de la Terre ». Durant cette conférence se sont retrouvés des pays du Nord, débattant pour une constatation des comportements économiques sur l'écologie, et les pays du Sud, fixés sur l'idée de régler le problème de la pauvreté et du taux de mortalité. C'est lors de cette conférence que la prise de conscience des dangers qu'encourt la Terre s'est faite au niveau mondial et que l'environnement est devenu une préoccupation, les catastrophes se multiplient : naufrage en Bretagne en 1978, fuites de dioxine en Italie en 1979, la centrale nucléaire de Tchernobyl en 1986...

Lors des négociations, cette conférence a donné naissance à la notion « d'écodéveloppement » très vite remise en question dans les années suivantes. Le résultat de cette conférence a été la création du programme des Nations-Unies pour l'environnement

¹⁷ Idée proclamée dans *Paradoxes conceptuels du développement durable et nouvelles initiatives de coopération Nord-Sud : le mécanisme pour un développement propre (MDP)* (5) de Moïse Tsayem Demaze

(PNUE) qui coordonne et assiste les pays des Nations-Unies dans le domaine de l'environnement. Dans la déclaration de Stockholm nous pouvons citer deux principes : « *la capacité du globe de produire des ressources renouvelables essentielles doit être préservée et, partout où cela est possible, rétablie ou améliorée* »¹⁸ et « *Les ressources non-renouvelables du globe doivent être exploitées de telle façon qu'elles ne risquent pas de s'épuiser et que les avantages retirés de leur utilisation soient partagés par toute l'humanité.* »¹⁹. Ces deux principes, parmi les vingt-six rédigés, sont, à sens personnel, les premiers fragments de la définition actuelle du développement durable montrant l'importance d'un « partage » de l'humanité et la notion de « non-durabilité des ressources ».

Le second « Sommet de la Terre » a eu lieu à Nairobi au Kenya, en 1982. Ce second n'a pas connu autant de succès international que le premier et celui qui lui succèdera et n'est pas appelé comme étant un réel « Sommet de la Terre ». Ce manque de mobilisation serait expliqué par le manque d'intérêt de Ronald Reagan (Président des États-Unis de l'époque) et le contexte politique de Guerre Froide. Les États-Unis étant la première puissance mondiale, une conférence mondiale sur l'environnement sans participation directe de leur président n'a eu aucun effet et ne peut s'avérer être réaliste car si la plus grande puissance internationale ne s'y intéresse pas, pourquoi des plus petits pays le feraient ?

Cependant, pour donner suite à cette conférence a été créée la commission mondiale pour l'environnement et le développement (CMED) en 1983 par l'Organisation des Nations-Unies, qui s'intéresse aux problèmes environnementaux selon une perspective de coopération²⁰. Cette commission fut présidée par Gro Harlem Brundtland, ancienne première ministre norvégienne. Le résultat de ces recherches sera le rapport Brundtland.

Le rapport de la CMED est publié en avril 1987, il s'agit là du rapport Brundtland publié sous le nom de « Notre avenir à tous ». Ce rapport est désigné comme étant « *l'acte de naissance du développement durable* »²¹. En effet, dès lors, la notion de développement durable a su calmer les différends concernant la notion « d'écodéveloppement » ou encore même de « développement soutenable ». Le rapport Brundtland définit alors le développement durable comme étant « ***un développement qui répond aux besoins des***

¹⁸ Principe n°3 du *Rapport de la conférence des Nations-Unies sur l'environnement* de Stockholm, Première partie *Décisions prises par la conférence* (p.4)

¹⁹ Principe n°5 du *Rapport de la conférence des Nations-Unies sur l'environnement* de Stockholm, Première partie *Décisions prises par la conférence* (p.4)

²⁰ *Dépôt du Rapport Brundtland sur l'environnement*, Perspective Monde

²¹ Expression retrouvée dans *Paradoxes conceptuels du développement durable et nouvelles initiatives de coopération Nord-Sud : le mécanisme pour un développement propre (MDP)* (5) de Moïse Tsayem Demaze

générations présentes, et notamment des plus pauvres d'entre eux, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». C'est ce rapport qui a popularisé ce terme. En 1987, il s'agit de préserver l'environnement des effets néfastes de la mondialisation et ce développement provoquerait une harmonie entre le développement et l'environnement. Dans le rapport de cette commission mondiale sur l'environnement et le développement, deux concepts ont émergé : le concept de besoin et le concept de limitation des effets sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir. Le rapport insiste sur l'urgence de la situation en mettant en avant la fragilité de l'environnement contre l'activité humaine et l'importance d'agir en coopération. De plus, il indique les défis auxquels nous sommes confrontés puis comment les surmonter.

Nous sommes face à la première vraie prise de conscience concernant le rôle que tient l'Homme dans la destruction de la planète. La prise de conscience mondiale s'accélère du fait que les catastrophes naturelles sont de plus en plus nombreuses et sont expliquées par des changements climatiques.

Cinq ans après la naissance du développement durable, du 3 au 14 juin 1992 s'est tenu à Rio de Janeiro au Brésil, le Sommet Planète Terre qui regroupe un public divers tel que des organisations non gouvernementales, des scientifiques ou même des dirigeants politiques. Cent-soixante-dix-neuf pays étaient présents lors de cette conférence des Nations-Unies sur l'environnement et le développement (CNUED), que ce soient des pays du Nord ou des pays du Sud. Ce sommet de la Terre a eu lieu pour rendre compte des évolutions en matière d'environnement depuis le premier sommet de la terre à Stockholm.

Cette conférence a permis de faire prendre conscience mondialement des enjeux environnementaux. Lors de cette semaine de négociation, les États ont fini par adopter trois textes : un premier sur l'Agenda/Action 21, un second nommé « la Déclaration de Rio » (27 principes indiquant les droits et les devoirs concernant le développement durable) et un dernier s'intitulant « Déclaration de principes relatifs aux forêts », alors une étique nouvelle apparaît : nous avons une responsabilité envers les générations futures, comme prononce Maryse Clary²². De plus, cette conférence a permis la signature de trois conventions : une portant sur le changement climatique, une autre sur la désertification et la dernière sur la diversité biologique.

²² *Former à l'écocitoyenneté*, Maryse Clary

Revenons principalement sur l'Agenda 21. Il s'agit d'un « *programme d'action pour le développement durable au XXIème siècle qui aborde les problèmes urgents d'aujourd'hui et cherche aussi à préparer le monde aux tâches qui l'attendent au cours du siècle suivant*²³ ». Il est composé de vingt-sept principes qui sont les fils conducteurs d'une démarche à suivre, nous retrouvons des thèmes en rapport avec les dimensions sociales, la conservation des ressources ou encore la pauvreté. Son application doit se faire au niveau national puis se décloisonner en régional puis local. Les collectivités sont encouragées à mettre en place des plans d'action qui s'inspirent du développement durable en répondant aux besoins locaux (plan d'urbanisme, gestion des déchets, les transports, le tourisme...). Il ne suffit pas d'uniquement se concentrer sur l'environnemental, il faut également prendre en compte les dimensions sociales et économiques, « *c'est quand l'environnement se nourrit de solidarité, d'efficience économique, de coopération qu'il s'humanise, prend corps et suscite l'adhésion et l'action*²⁴ », précise l'Agenda 21 des Territoires.

« *Les pays riches ont recyclé les promesses qu'ils n'ont pas su respecter depuis vingt ans.* » Ainsi résume Jeffrey Sachs, conseiller de la secrétaire générale de l'ONU. Le sommet mondial pour le développement durable qui s'est déroulé à Johannesburg en Afrique du Sud du 26 août au 4 septembre 2002 s'avère être une déception au niveau des résultats et dénonce une aggravation de la situation environnementale. Ce sommet a mis en avant les aspects sociaux plutôt que ceux environnementaux et une certaine opposition perdure entre les pays du Nord qui prônent l'écologie et les pays du Sud dont la priorité reste la diminution de la pauvreté et de la mortalité. Les pays du Sud demandent de l'aide aux pays du Nord pour pouvoir eux aussi participer à la lutte pour le développement durable. Cette conférence a été une prise de conscience grandissante et a abouti à l'adoption de deux documents : la Déclaration de Johannesburg et un plan d'application et d'action (composé de 153 articles qui comportent différents thèmes tels que l'eau, la santé, la biodiversité, l'énergie...).

La déclaration de Johannesburg retrace les idées de ce sommet. Ainsi, les dirigeants se sont alignés pour « *faire en sorte que notre riche diversité, qui constitue notre force collective, soit mise à profit pour nouer des partenariats constructifs axés sur le changement et visant à atteindre notre objectif commun, à savoir le développement durable*²⁵ » et s'engagent à « *agir ensemble, unis par une même détermination à sauver notre planète, à*

²³ *Qu'est-ce que l'agenda 21*, Vie Publique, du 26 juin 2020

²⁴ *Qu'est-ce que l'agenda 21 ?*, Agenda 21 de Territoires

²⁵ Déclaration de Johannesburg sur le développement durable, 2002

*promouvoir le développement humain et à parvenir à la prospérité et à la paix universelles*²⁶ ».

B. Le XXIème, le siècle du changement ?

Le protocole de Kyoto, qui fixait les objectifs de réduction du gaz à effet de serre en 1997, entre en vigueur officiellement en 2005 lors de la COP 11 à Montréal. L'Union-Européenne adopte le « paquet énergie-climat » (réduire 20% des émissions du gaz à effet de serre, améliorer de 20% l'efficacité énergétique des bâtiments, 20% d'énergie renouvelable), ce sont d'ailleurs les objectifs les plus ambitieux du monde.

En ce qui concerne les pays qui ont accepté l'accord, ils ont globalement réussi à réduire leurs émissions de gaz de cinq pourcents sur la période 2008-2012²⁷.

La conférence des Nations Unies sur le développement durable s'est déroulée du 20 au 22 juin 2012. À cette occasion, les négociations entre les quatre-vingt-dix chefs d'États présents lors de cette conférence ont conduit à l'établissement des objectifs du développement durable. Cette commission s'appuie sur une « *économie verte dans le contexte de l'éradication de la pauvreté et du développement durable* et sur une *structure institutionnelle qui favorise le développement durable*. »²⁸. Rio+20 débouchera sur une déclaration intitulée « Le futur que nous voulons » qui ne connaîtra également pas autant de succès que la Déclaration de Rio de 1992 car elle ne décide pas de choses concrètes pour le développement durable et est trop vaste et incomplète.

En 2015, trois ans après Rio+20, les cent-quatre-vingt-treize États membres de l'ONU ont adopté l'Agenda 2030 : il s'agit du programme de développement durable à l'horizon 2030 pour « *les populations, pour la planète, pour la prospérité, pour la paix et par les partenariats (Les 5 p)*. Il porte une vision de transformation de notre monde en éradiquant la pauvreté et en assurant sa transition vers un développement durable »²⁹. Il vient remplacer les huit Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), adoptés par tous les pays du monde en 2000 et expirant en 2015. Il s'agissait d'éliminer l'extrême pauvreté et la faim, d'assurer l'éducation primaire pour tous, de promouvoir l'égalité des

²⁶ Déclaration de Johannesburg sur le développement durable, 2002

²⁷ *Protocole de Kyoto*, Connaissance des énergies, 28 octobre 2015

²⁸ *Rio + 20, conférence mondiale des Nations Unies sur le développement durable, 20-22 juin 2012*, Adéquations, 29 juin 2012

²⁹ Agenda 2030

sexes et l'autonomisation des femmes, de réduire la mortalité infantile, d'améliorer la santé maternelle, de combattre le VIH/sida/paludisme et d'autres maladies, de préserver l'environnement et de mettre en place un partenariat mondial pour le développement durable.

L'agenda 2030 est constitué de dix-sept nouveaux objectifs ambitieux qui ont cinq finalités :

- **Lutter contre le changement climatique et protéger l'atmosphère**³⁰: faim « zéro » (ODD 2), énergie propre et d'un coût abordable (ODD 7), travail décent et croissance économique (ODD 8), industrie, innovation et infrastructure (ODD 9), villes et communautés durables (ODD 11), mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques (ODD 13)
- **Privilégier une dynamique de développement suivant des modes de production et de consommation responsables** : faim « zéro » (ODD 2), travail décent et croissance économique (ODD 8), industrie, innovation et infrastructure (ODD 9), consommation et production responsable (ODD 12), vie aquatique (ODD 14), vie terrestre (ODD 15), villes et communautés durables (ODD 11),
- **Préserver la biodiversité, protection des milieux et des ressources** : faim « zéro » (ODD 2), eau propre et assainissement (ODD 6), consommation et production responsable (ODD 12), vie aquatique (ODD 14), vie terrestre (ODD 15)
- **Viser l'épanouissement de tous les êtres humains** : pas de pauvreté (ODD 1), faim « zéro » (ODD 2), bonne santé et bien-être (ODD 3), éducation de qualité (ODD 4), eau propre et assainissement (ODD 6), énergie propre et d'un coût abordable (ODD 7), villes et communautés durables (ODD 11), paix, justice et institutions efficaces (ODD 16)
- **Renforcer la cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et entre les générations** : pas de pauvreté (ODD 1), éducation de qualité (ODD 4), égalité entre les sexes (ODD 5), inégalités réduites (ODD 10), villes et communautés durables (ODD 11), paix, justice et institutions efficaces (ODD 16)

L'Agenda 2030 se veut universel et transversal et mobilise tous les acteurs de la société.

Aujourd'hui, l'état de la Terre s'aggrave. Le jeudi 29 juillet marque le jour du dépassement de l'année 2021. L'Homme a consommé toutes les ressources que la Terre peut reproduire en une année. Alors que la crise sanitaire mondiale du COVID 19 laissait paraître

³⁰ *Quelle articulation entre l'Agenda 21 et l'Agenda 2030 ?*, Agence Déclic Territoires de demain,

une tendance au recul de cette date en 2020 (date à mi-août contrairement à fin juillet en 2019), l'Homme reprend le pouvoir sur la nature, lui retirant tous ses droits. Cette date du jour de dépassement ne cesse d'avancer depuis 1970, année où elle était encore en décembre. Aujourd'hui, nous aurions besoin d'1,7 planètes Terre pour subvenir aux besoins de l'humanité. En ce qui concerne la France, le jour du dépassement pour l'année 2022 est le 5 mai.

Ces changements peuvent être expliqués plusieurs facteurs : agriculture intensive³¹, émission de gaz à effet de serre, l'utilisation du pétrole et aux énergies fossiles.

La COP 26 s'est tenue à Glasgow (Ecosse) du 31 octobre au 12 novembre 2021.

La reine Elisabeth II s'est exprimée la veille de ce sommet en rappelant l'importance de se mobiliser pour les générations futures : « *Bien sûr les bénéficiaires de ces actions ne seront pas là pour profiter à tous ceux qui sont là aujourd'hui. Aucun d'entre nous ne vivra éternellement. Mais nous ne le faisons pas pour nous, mais pour nos enfants et les enfants de nos enfants et ceux qui suivront leurs traces.* »³².

L'importance de cette conférence des parties est grande, il est temps d'agir pour sauver la planète et de prendre des décisions qui seront réalisables et réalisées. Boris Johnson, premier ministre britannique s'exprime alors « *La colère et l'impatience du monde entier seront incontrôlables, à moins que nous fassions de cette COP26 à Glasgow le moment où nous prenons le changement climatique au sérieux.* »³³. Cette conférence a alors mené à la décision de maintenir le réchauffement sous deux degrés, idéalement un et demi. Le 31 octobre 2021, jour de lancement de la conférence des parties, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres a alors insisté sur l'urgence d'agir : « *Il est temps de dire « assez », assez de brutalisé notre biodiversité, assez de nous tuer avec du carbone, assez de traiter la nature comme des toilettes, assez de brûler, de forer et d'exploiter toujours plus profondément. Nous creusons nos propres tombes.* »³⁴. De nombreux dirigeants ont revalorisé leur objectif et près de quarante pays ont accepté de renoncer au charbon. Lors de cette conférence, les deux plus grands émetteurs de gaz à effet de serre, la Chine et les États-Unis, se sont mis d'accord pour respecter leur engagement concernant la réduction de ces gaz. Cette COP a conduit à des décisions encourageantes mais qui s'avèrent être insuffisantes d'après Antonio

³¹ D'après Futura Planète, 43 millions d'hectares de forêt ont été perdus entre 2004 et 2017, soit deux tiers de la France.

³² La reine Elisabeth II, le 29 octobre 2021

³³ Boris Johnson, à Glasgow le 1^{er} novembre 2021

³⁴ Antonio Guterres, le 31 octobre 2021 à Glasgow

Guterres³⁵. En effet la volonté de maintenir le réchauffement climatique à moins de deux degrés reste contrebalancée par un rapport de l'ONU qui prévoit une hausse de la température de 2,7 degrés³⁶. L'enjeu de cette conférence serait alors de maintenir ses engagements plutôt que de les définir car « *trop d'entre nous prennent ici des engagements et ensuite signent des accords commerciaux qui font exactement le contraire* ³⁷», ajoute Emmanuel Macron.

III. Les controverses autour du développement durable

A. Des discours changeants

Qu'est-ce que le climatosceptisme ? Une personne sceptique est une personne qui doute d'une chose, alors le terme de « climato » s'ajoute pour définir une personne qui doute des causes et conséquences du réchauffement climatique.

D'après la rédaction du site www.géo.fr dans un article intitulé « Qui sont les climatosceptiques et sur quelles théories se basent-ils » publié le 14 décembre 2018, les climatosceptiques « *appuient leur théorie sur le fait qu'il n'y a, à ce jour, aucun consensus réel de la part des scientifiques pour affirmer que l'Homme est au centre de la dégradation environnementale et des changements climatiques actuels et futurs* »³⁸.

Le débat concernant le climat ne cesse d'évoluer et de nos jours il est important d'agir en communauté afin de protéger les générations à venir.

Les arguments sont nombreux : le réchauffement climatique est un phénomène normal, la cause n'est pas l'activité humaine, les conséquences ne sont pas si dramatiques, ou encore les solutions viendront progressivement avec le progrès technique.

B. Des dirigeants climatosceptiques ?

D'après le rapport d'enquêtes sur le climat mené par Vattenfall, « le climat devient la plus grande source d'inquiétude chez les individus »³⁹ devant la guerre et les conflits ainsi

³⁵ COP 26 : « *Nous sommes en train de creuser notre propre tombe* », prévient le chef de l'ONU, Nations Unies, 1^{er} novembre 2021

³⁶ Nation Unies, 17 septembre 2021

³⁷ Emmanuel Macron lors de la COP 26 à Glasgow

³⁸ *Qui sont les climato-sceptiques et sur quelles théories se basent-ils*, publié le 14 décembre 2018 par la rédaction du site internet www.géo.fr

³⁹ Rapport d'étude datant de 2020 sur le climat par le Groupe Vattenfall

que le manque de nourriture et d'eau. D'après un sondage effectué par La Recherche en 2015, la très grande majorité des individus interrogés pensaient que le réchauffement climatique est un problème très préoccupant et qu'il est dû à l'activité humaine⁴⁰.

« - *Ça finira par se refroidir, vous verrez.*

- *Je souhaite que la science soit d'accord avec vous.*

- *Je ne pense pas que la science sache réellement. »*⁴¹

Donald Trump, le 14 septembre 2020 lors d'une réunion d'information concernant les incendies en Californie.

Donald Trump, président des États-Unis d'Amérique en fonction de 2017 à 2021, remet en cause le réchauffement climatique accusant alors la Chine d'avoir tout mis en place sur Twitter avec ce tweet (traduit) : « *Le concept du réchauffement climatique a été créé par et pour les Chinois dans le but de rendre l'industrie américaine non-compétitive* ».

Il conteste totalement la réalité du réchauffement climatique : la gestion des forêts cause les incendies, non le réchauffement de la planète. Depuis son élection en 2016, D. Trump accumule les actions néfastes pour le climat, pensant aux pertes monétaires. Il a réduit à zéro la politique menée par Barack Obama concernant l'environnement, président qui avait mis en place des plans de réduction des émissions de CO₂, signé l'accord de Paris, rompu le projet d'oléoduc Keystone XL. Il accuse également le réchauffement climatique de ne pas être dû à l'action humaine, il réduit le budget accordé au département de l'énergie pour les énergies renouvelables et pour les projets qui s'y lient, il remet en avant le charbon comme source d'énergie à favoriser. « *Je ne sais pas si l'action humaine est responsable* » poste-il sur les réseaux sociaux. Mélangeant météo et réchauffement climatique, Donald Trump appuie ses arguments en remettant en cause la durée des changements climatiques. Nous pouvons alors nous demander, comment les 330 millions d'habitants des États-Unis peuvent-ils avancer dans la quête du réchauffement climatique si le propre président n'y croit pas ?

Les mauvaises actions de Donald Trump sont alors effacées à la suite de l'élection de Joe Biden en 2020 qui restaure l'engagement dans les accords de Paris et qui éteint définitivement le projet Keystone XL. De plus, lors de la COP 26 à Glasgow, Joe Biden a

⁴⁰ Sondage réalisé par La Recherche en 2015

⁴¹ Paroles de Donald Trump face aux incendies en Californie, le 14 septembre 2020 lors d'une réunion d'information

alors affirmé que son administration « *travaille sans relâche pour montrer que leur engagement en matière de climat est de l'action, pas des mots*⁴² ».

Au Brésil, le président se range également chez les climatosceptiques : Jair Bolsonaro. Le président brésilien avait alors annoncé que son pays n'accueillerait pas la COP25 en 2019, il laisse également entendre que le Brésil pourrait quitter l'accord de Paris, cependant à ce jour, cela n'est pas encore mis en place.

La question environnementale qui a relié majoritairement le climatosceptisme à Jair Bolsonaro est la déforestation de l'Amazonie. C'est près de dix mille kilomètres carrés de forêt qui disparaissent chaque année.

Après avoir abordé ce qu'était le développement durable et les concepts qui en découlent, nous allons réfléchir à l'état de la question à l'école.

IV. L'écologie à l'école : l'éducation au développement durable

A. L'évolution de la place de l'éducation au développement durable dans les programmes scolaires et les textes officiels

Alors que les programmes modifiés de juillet 2020 font ressortir la priorité d'une prise de conscience d'un monde temporaire sous l'activité humaine actuelle, cette importance de l'écologie n'a pas toujours été présente.

La présence de l'éducation au développement durable est apparue pour la première fois dans une circulaire en 1977 qui donne naissance à « *l'éducation à l'environnement en France* »⁴³ bien qu'elle soit déjà indirectement abordée dans les années 1960 durant lesquelles on parle de casses de découvertes. Dès les années 1990, on distinguera l'éducation par l'environnement qui utilise l'environnement comme outil d'apprentissage et l'éducation pour l'environnement qui enseigne pour la protection de l'environnement.

La Charte de l'environnement de 2004 souligne la nécessité d'une « éducation et la formation à l'environnement » et cette éducation change de nom pour « l'éducation à l'environnement et au développement durable » (EEDD) qui deviendra « éducation au développement durable » (EDD) en 2007.

⁴² Joe Biden lors de la COP 26 à Glasgow

⁴³ <https://www.education.gouv.fr/l-education-au-developpement-durable-7136>

La circulaire du 8 juillet 2004 lance la généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable, qui sera suivi de deux autres circulaires qui correspondront respectivement à la seconde (29 mars 2007) et troisième (24 octobre 2011) phases de généralisation de cette éducation.

En 2010, la notion de développement durable devient un concept central des programmes.

C'est en 2013 que cette éducation transversale entre dans le code de l'Éducation avec la loi de refondation de l'école. La même année se développe la labélisation « E3D » pour les établissements scolaires en « démarche globale de développement durable ».

La circulaire du 4 février 2015 insiste sur le fait que l'éducation au développement durable doit être « *ancrée dans toutes les disciplines* ». Par conséquent, cette éducation doit se faire à travers toutes les matières enseignées de façon transversale. Le référentiel de compétences du professeur des écoles insère également cette revendication dans sa compétence six « Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques », le BO n°13 du 26 mars 2015 précise que le professeur doit « *Apporter sa contribution à la mise en œuvre des éducations transversales, notamment l'éducation à la santé, l'éducation à la citoyenneté, l'éducation au développement durable et l'éducation artistique et culturelle⁴⁴* »

L'éducation au développement durable est l'un des enjeux majeurs de l'École du XXIème siècle et l'aménagement des programmes de 2020 a permis de favoriser la place de cette éducation au sein de l'école. En effet, dans différentes matières telles que la géographie ou les sciences, il a été précisé de faire connaître aux élèves les capacités de nos ressources actuelles, par exemple dans les programmes de cycle 3, en sciences et technologie a été rajouté la connaissance de quelques énergies renouvelables.

En 2019, la création générale des éco-délégués c'est-à-dire des ambassadeurs des démarches éco-citoyennes dans les établissements scolaires, lance une nouvelle étape de l'éducation au développement durable. Cette élection d'éco-délégué est désormais obligatoire dans toutes les classes de collège et lycée et maintenant encouragée au CM1 et CM2⁴⁵.

Dans le bulletin officiel du 30 juillet 2020 est évoquée « *la nécessité de faire comprendre aux élèves l'impératif d'un développement durable et équitable de l'habitation humaine de la Terre et les enjeux liés structure l'enseignement de géographie des cycles 3 et 4. Il*

⁴⁴ Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, BO n°13 du 26 mars 2015

⁴⁵ Eduscol

introduit un nouveau rapport au futur et permettent aux élèves d'apprendre à inscrire leur réflexion dans un temps long et à imaginer des alternatives à ce que l'on pense comme un futur inéluctable. ⁴⁶»

Le BO n°14 du 5 avril 2007 indique que le socle « inclut la connaissance de « l'impact sur l'environnement » de nos activités techniques, il fait référence à une attitude de « responsabilité face à l'environnement, au monde vivant, à la santé », il mentionne le développement durable comme un moyen de « comprendre l'unité et la complexité du monde ». Dans le BO n°17 du 23 avril 2015, le domaine trois met en avant la responsabilité de l'élève face aux problèmes environnementaux, il doit « s'engager aux côtés des autres dans les différents aspects de la vie collective et de l'environnement. ». De plus les objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun rappellent que « l'élève connaît l'importance d'un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement et de la santé et comprend ses responsabilités individuelle et collective. Il prend conscience de l'impact de l'activité humaine sur l'environnement, de ses conséquences sanitaires et de la nécessité de préserver les ressources naturelles et la diversité des espèces. Il prend conscience de la nécessité d'un développement plus juste et plus attentif à ce qui est laissé aux générations futures⁴⁷. »

La circulaire du 24 septembre 2020 affirme qu'il est nécessaire de consolider l'EDD autour de sept piliers : *agenda 2030, l'enrichissement des programmes en matière d'EDD, l'encouragement à l'engagement des jeunes et de l'institution, un pilotage national et académiques renforcé, une offre de formation pour les encadrants et les enseignants, un réseau partenarial structuré, une stratégie internationale* », ainsi que « d'élargir et accélérer le déploiement du référentiel E3D »⁴⁸.

B. L'importance de former à l'éducation au développement durable

D'après Maryse CLARY « l'éducation à l'environnement représente une véritable force en favorisant l'éclosion d'une citoyenneté informée et engagée, en développant l'aptitude à

⁴⁶ Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports, BO du 30 juillet 2020, p73, concernant le cycle 3

⁴⁷ Socle commun de compétences et de culture, BO n°17 du 23 avril 2015

⁴⁸ *Renforcement de l'éducation au développement durable*, Bulletin Officiel n°36 du 24 septembre 2020, Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports

résoudre les problèmes et à prendre des décisions, en favorisant le débat démocratique »⁴⁹. Cette éducation au développement durable semble présenter des avantages pour les enfants qui se voient devenir acteurs et responsables des générations futures. En effet, les programmes ne cessent de démontrer l'importance d'intégrer cette éducation dans les enseignements dès le plus jeune âge. De ce fait, mon rôle en tant qu'enseignante stagiaire en grande section est de former les plus jeunes pour qu'ils adoptent dès leurs premières années de bons gestes. Le petit âge de mes élèves leur permet de vite rentrer dans les gestes écologiques car ils les imprègnent rapidement.

L'objectif de cette éducation ainsi que la compréhension des relations entre les questions environnementales, économiques, sociales et culturelles est d'aider les élèves à percevoir l'interdépendance entre l'Homme et la Terre, la nécessité de faire de choix responsables et informés, acquérir des comportements adaptés et de percevoir l'importance d'une solidarité mondiale.

Le site de l'éducation nationale précise que *« l'EDD permet d'appréhender la complexité du monde dans ses dimensions scientifiques, éthiques et civiques. Transversale, elle figure dans les programmes d'enseignement⁵⁰ »* et que le développement durable est dans une *« démarche de rétablissement d'équilibre dynamique entre l'environnement, le monde social, l'économique et la culture. »*

« Le développement durable nécessite à la fois de former, dès à présent, les élèves aux bonnes pratiques permettant de vivre ensemble dans un monde aux ressources limitées, mais aussi de leur transmettre les connaissances, la compétence et la culture qui leur permettront tout au long de leur vie, en tant que citoyens, de connaître, comprendre, décider et agir en fonction des enjeux du développement durable. »⁵¹

C. L'éducation au développement durable à l'école : quelles limites et quelles solutions ?

1. Les limites

L'éducation au développement durable semble s'installer petit à petit dans le cadre scolaire, mais pourquoi n'est-elle pas instaurée partout ? Nous allons revenir sur les limites que pose cette éducation.

⁴⁹ *Former à l'écocitoyenneté*, Maryse Clary

⁵⁰ L'éducation au développement durable, ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports

⁵¹ Instruction relative au déploiement de l'éducation au développement durable dans l'ensemble des écoles et établissements scolaires pour la période 2015-2018, ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche

Premièrement, la formation des enseignants est présentée comme un frein à cette éducation. Même si dans le cadre de l'Agenda 2030, l'un des piliers de l'éducation au développement durable est « l'offre de formation pour les encadrants et les enseignants » leurs connaissances et leurs formations restent floues. La question qu'un enseignant se pose est souvent « Comment enseigner ? ». L'enseignant met en place des enseignements qu'il maîtrise, or l'absence ou le manque de connaissances qu'il contient sur ce sujet peut le freiner pour mettre en place cette éducation. De plus, souvent les enseignants ne bénéficient pas de matériel qui s'y accorde, ainsi la question du support est également une limite.

Puis, les programmes en vigueur, bien qu'ils tendent à évoluer sur ce sujet, restent très vastes concernant les démarches à adopter ou les connaissances à avoir sur le sujet. A cela s'ajoute l'intérêt de l'enseignant, enseigner un sujet que l'on n'apprécie pas forcément joue un rôle dans les limites de son enseignement.

2. Les solutions

a. Les éco-délégués

La circulaire de rentrée 2020 a mis l'accent sur la dimension « développement durable » en élargissant l'élection des éco-délégués aux CM1 et CM2 (non obligatoire mais fortement encouragée) et en la rendant obligatoire dans toutes les classes de collège et de lycée. De plus les élèves doivent être acteurs du développement durable pour les rendre responsables, cette initiative du gouvernement permet donc aux élèves d'avoir et de prendre conscience d'une part de responsabilité dans le destin de la planète.

Le rôle des éco délégués se résume à quatre missions essentielles :

- Relais : transmettre des idées, des connaissances, des informations à des camarades, aux enseignants
- Ambassadeur : participation à des réunions pour aider à la prise de décisions environnementales
- Décideur : mettre en place des actions de communication pour faire partager les décisions et agir ensemble
- Garant : participation aux actions et aux évaluations des projets

Ces missions s'appuient sur des enjeux du développement durable : protéger la biodiversité, éviter le gaspillage (alimentaire), réduire et trier ses déchets, limiter la consommation d'énergie.

« La protection de notre planète est le grand défi de notre siècle. Pour y répondre, nous devons faire évoluer en profondeur nos habitudes et nos comportements et renforcer notre connaissance des enjeux climatiques et naturels. »⁵²

b. La labellisation E3D

La labellisation E3D (école ou établissement en démarche de développement durable) concerne les établissements qui s'engagent dans une démarche globale de développement durable et qui cherchent et apportent des solutions pour répondre aux dix-sept objectifs du développement durable. Cette démarche met les élèves au cœur du projet, ce qui leur permet de prendre conscience des enjeux du développement durable et de les former aux choix et aux comportements à adopter.

C'est dans le bulletin officiel n°31 du 29 août 2013 que le Ministère de l'Éducation Nationale incite les écoles à « *entrer en démarche globale de développement durable* ». Elle permet d'encourager les écoles à se lancer dans une démarche écologique et fait de l'école un « *lieu d'apprentissage global du développement durable* »⁵³. Aujourd'hui, près de 7700 écoles, collèges et lycées ont été labellisés E3D.

Elle vise également à mettre en valeur les projets d'éducation au développement durable pour les valoriser et en créer des nouveaux, tout en développant des partenariats. Cette démarche englobe quatre dimensions d'un établissement : les enseignements, la vie scolaire, la gestion et la maintenance de la structure et l'ouverture sur l'extérieur par le partenariat.

La circulaire du bulletin officiel n°36 du 24 septembre 2020 définit les trois étapes pour concourir à la labellisation. D'abord, l'école ou l'établissement doit préciser la situation et le positionnement sur l'environnement naturel et social dans lequel il se situe, ensuite il doit établir une hiérarchisation des principes et enjeux du développement durable pour ses quatre dimensions puis concrétiser des actions éducatives du développement durable et partager un esprit de responsabilité. Pour terminer l'établissement doit maintenir et suivre l'action E3D et la faire parvenir aux autorités académiques qui pourront établir un avis sur la labellisation de cet établissement.

Après que ces étapes préalables soient réalisées, six conditions sont à remplir. Elles sont détaillées dans cette même circulaire : l'adaptation aux programmes, la formation de

⁵² *Le guide de l'éco-délégué, agir pour la planète*, Message de Jean-Michel Blanquer

⁵³ *Qu'est-ce que l'éducation au développement durable ?*, Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports

tous les usagers, la mobilisation des élèves, la qualité du lien collaboratif avec la collectivité territoriale de rattachement, l'exigence relative aux partenariats extérieurs et l'anticipation et la valorisation.

Il existe 3 niveaux de labellisation⁵⁴ :

- Engagement de la démarche : la démarche est inscrite dans le projet d'école et est présentée au conseil d'école, elle intègre le dialogue avec un ou des partenaires. Elle prend en compte les relations entre l'environnement et la société ainsi que l'économie.
- Approfondissement : elle nécessite la mise en place d'un comité de suivi et une participation à des formations spécifiques puis une communication des actions mises en place
- Déploiement ou expertise : le fonctionnement de l'école est modifié pour le développement durable et permet de faire de plus grandes actions, elle prend en compte l'évaluation des élèves qui peuvent acquérir des attestations pour donner suite aux compétences acquises. Le déploiement permet des stratégies de pérennisation.

La circulaire du 24 septembre 2020 intitulée *Renforcement de l'éducation au développement durable*⁵⁵ rappelle que l'EDD est un « *axe majeur de la politique éducative du ministère* » et qu'elle « *se doit de faire cohérence avec les enseignements qui sont apportés, la gestion de l'établissement et l'ensemble des politiques publiques mises en œuvre avec les différents acteurs autour du service public de l'éducation et des nouvelles problématiques sanitaires et environnementales* » ainsi que son objectif fondamental reste inchangé : « *fournir une boussole aux élèves, qui leur permette d'acquérir des savoirs et des compétences, d'orienter leurs parcours individuels, personnels et professionnels, ainsi que de fonder leurs engagements citoyens pour un monde soutenable et respectueux de la personne humaine et de son environnement.* »

D. Les particularités de la maternelle

⁵⁴ E3D – Académie de Nice, *Démarche académique pour la labellisation E3D de votre établissement*, Académie de Nice

⁵⁵ *Renforcement de l'éducation au développement durable*, Bulletin officiel n°36 du 24 septembre 2020, Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports »

En cycle 1, les programmes invitent à une première sensibilisation *par des activités autour des différentes formes de la matière et de la vie, et de leurs évolutions*⁵⁶. Cette sensibilisation sera approfondie dans les cycles qui suivent et notamment au cycle 3 avec l'intégration du thème « Mieux habiter » en CM2. L'éducation au développement durable est identifiée comme une notion transversale et interdisciplinaire, elle est intégrée à l'enseignement de l'éducation moral et civique, en sciences et technologie et l'histoire et géographie.

Pour la maternelle, les programmes de 2007 préconisaient que les enfants soient sensibilisés « *aux problèmes de l'environnement et apprennent à respecter la vie* ». Mais quelle place occupe l'éducation au développement durable dans les programmes de cycle 1 aujourd'hui ? Comment s'appuyer sur les programmes pour éduquer à la protection de l'environnement ?

Dans les programmes, une place est donnée à la notion d'environnement. Tout d'abord, « *dès la première année de vie, les enfants s'appuient fortement sur ce qu'ils perçoivent de leur environnement*⁵⁷ ». La perception de l'environnement est une des caractéristiques de l'école maternelle, peu à peu les enfants passent d'un environnement vécu à un environnement perçu et ce sont les domaines quatre et cinq qui vont développer la compréhension de l'environnement et susciter leur questionnement. Le domaine cinq « Explorer le monde » consacre une de ses parties à « Découvrir l'environnement ». Les sens sont privilégiés et notamment l'observation. Tout en respectant le développement de l'enfant, elle est portée à hauteur des élèves, ce qui va les mener à découvrir des milieux et des environnements moins familiers, « *cette exploration des milieux permet d'interroger les gestes du quotidien, de faire prendre conscience aux élèves d'interactions simples, de les initier à une attitude responsable (respect des lieux, de la vie, connaissance de l'impact de certains comportements sur l'environnement.)* » (Programme du cycle 1).

Concernant le monde vivant, « *les questions de la protection du vivant et de son environnement sont abordées dans le cadre d'une découverte de différents milieux, par une initiation concrète à une attitude responsable.* » (Programme du cycle 1) et dans les attendus de fin de maternelle, les élèves doivent « *commencer à adopter une attitude responsable en matière de respect des lieux et de protection du vivant* » (Programme du cycle 1).

La particularité de la maternelle est également qu'elle prend plus en compte le développement de l'enfant, alors comment s'y prendre ? Maryline Coquidé propose deux

⁵⁶ L'éducation au développement durable, ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports

⁵⁷ Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et de Sports, programme du cycle 1

pistes de réflexions et d'actions pédagogiques : « *permettre à l'enfant de découvrir l'environnement et aussi de « vivre la nature » » et « encourager l'enfant à agir en tant qu'acteur responsable⁵⁸ ».*

Maryline Coquidé conseille d'envisager *une approche sensorielle et motrice*, c'est-à-dire que l'enfant se sent en connexion avec la nature et en comprend les enjeux en la touchant ou en la regardant. Les sens sont fortement mobilisés dans l'approche de Maryline Coquidé, puis cette approche par les sens, il est possible de préparer l'éducation au développement durable dispensée en élémentaire par une approche « *systemique très sommaire* ».

L'enfant doit être acteur de ses apprentissages : il doit manipuler, s'intéresser, trouver ses réponses. D'après Maryline Coquidé, l'enjeu majeur de la maternelle est de sensibiliser l'enfant à la « *protection de l'environnement et de la biodiversité, d'approcher la gestion des ressources* ». De plus, cette sensibilisation peut donner lieu à des valeurs liées telles que le partage, la solidarité, la responsabilité ou même l'empathie puisqu'elle permet de les mobiliser. L'auteure explique qu'une démarche intéressante avec les élèves consisterait de partir d'une problématique liée à l'environnement proche de la classe ou de les impliquer dans un projet : « *le problème environnemental soit diagnostiqué, ensemble, et bien tangible pour les élèves, ou que le projet ait une réelle signification, qu'il soit impliquant et motivant. Il s'agit alors de chercher et de construire avec les élèves des propositions, de débattre de solutions concrètes et de mettre en place des actions.* » (M. Coquidé).

⁵⁸ *L'éducation à l'environnement et au développement durable*, dossier thématique, Maridjo Graner et André Giordan

PARTIE 2 : MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE DE LA RECHERCHE

I. Problématique de recherche et hypothèses de travail

Le cycle dans lequel j'ai été affecté m'a permis de me remettre en question sur la façon d'enseigner l'éducation au développement durable. Habitée à me renseigner sur les cycles supérieurs, j'ai dû m'adapter à l'âge de mes élèves. En effet, durant ma première année de master, j'ai souvent été amenée à proposer des dossiers portant sur ce sujet (les écoquartiers, le réchauffement climatique ou autres) pour des élèves de cycle 3. Très rapidement, une multitude de questions qui m'a envahie. Je me demandais comment je pourrais enseigner un sujet qui n'est pas très abordé en classe et qui est en émergence, comment m'inspirer d'idées à partir d'un sujet peu déployé, comment je pourrais aborder le sujet avec les parents sans les brusquer ni les accuser, et également comment en parler avec mes collègues. Deux grandes hypothèses sont devenues le fil rouge de mon année et de la mise en place de mes séances :

- Le rôle des parents : les parents sont un pilier dans la construction des savoirs en termes d'éducation au développement durable. Les échanges avec ces derniers forment un moment essentiel et une étape nécessaire pour que les apprentissages aient un sens. De plus, il y a un lien entre la mobilisation des parents au niveau écologique et la motivation des élèves dans les apprentissages qui y sont liés.

- La pédagogie de projet permet de rendre les apprentissages motivants et efficaces. Cela permet aux élèves de s'intégrer dans un projet pour que chacun soit intéressé et y trouve un intérêt. Lors de ma première visite de mon conseiller pédagogique, il m'a été recommandé de donner plus de sens à mes apprentissages, de plus expliciter ce que j'attendais de mes élèves, et ceci de manière générale. Je me suis donc remise en question et j'ai réfléchi à ce qui rendrait les apprentissages ludiques et intéressants pour les élèves.

- La confusion entre la volonté de leur faire prendre conscience de l'importance de ce sujet et le risque de les inquiéter ou leur faire peur m'a souvent fait hésiter lors de la préparation de mon projet. En effet, les enfants sont peut-être encore trop sensibles ? Sont-ils trop jeunes pour aborder avec eux les risques qu'encourt la planète ? Certains sont-ils déjà sensibilisés à la maison ? Vont-ils prendre conscience de l'ampleur ? Les enfants de maternelle étant encore dans une phase de centralisation sur eux-mêmes arriveront-ils à se projeter dans un but commun ?

Au début de mon année de stage, je pensais également que les enfants aborderaient un sujet nouveau, qu'ils n'étaient pas forcément tous sensibilisés à l'écologie à la maison, ce qui renforcerait mon rôle : je serai probablement la première personne à leur parler de cela.

Suite à cela, j'ai pu formuler et appliquer d'autres hypothèses en ce qui concerne les ressources: les albums de jeunesse forment un support riche pour aborder ce sujet en les intéressant de par leur multitude et leur variété, les productions concrètes qui persisteront dans le temps procure une motivation, les vidéos permettent de maintenir l'attention des élèves avec un outil qui change la façon d'enseigner et qui permet de travailler des compétences transversales en termes de technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE).

Je me suis également interrogée quant à la mise en place d'un débat à ce sujet mais je me demandais si mes élèves n'étaient pas trop jeunes.

II. Présentation des échantillons

La commune d'accueil dans laquelle j'ai effectué mon année de professeur des écoles stagiaire est Biache-Saint-Vaast dans le département du Pas-de-Calais dans la région des Hauts-de-France. Elle est rattachée à la communauté de communes d'Osartis-Marquion. Cette ville est située dans les alentours d'Arras et de Douai et est installée dans la Vallée de la Scarpe. Cette petite ville, composée de 4197 habitants en 2019 d'après l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques), est représentée par Monsieur Hervé Naglik, maire élu le 18 mai 2020 jusqu'en 2026.

Le conseil municipal est composé de différents élus, tous ayant une fonction attitrée, l'adjoint au maire qui s'occupe de l'environnement-transition-énergétique s'appelle Monsieur Serge Everaere.

En termes d'environnement, la commune de Biache-Saint-Vaast est composée de nombreux lieux naturels tels que la Scarpe ou les marais. L'étang est classé « en ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) »⁵⁹. Dans un article de la Voix du Nord datant d'octobre 2016, il est précisé que « *Biache se lance à son échelle dans une*

⁵⁹ Mairie de Biache-Saint-Vaast, rubrique Patrimoine/Les marais

sorte de transition écologique pour basculer vers le « zéro phyto » et une gestion plus respectueuse de l'environnement et de la santé humaine⁶⁰ ».

En ce qui concerne la gestion des déchets, Biache-Saint-Vaast est une ville disposant de quelques poubelles dans les rues afin que ces derniers ne soient pas jetés dans la nature ainsi que d'une déchèterie gérée par Osartis. De plus, le 20 mars dernier se déroulait une opération de nettoyage du Printemps qui avait pour objectif de nettoyer la ville de tous les déchets jetés au sol. Biache mobilise donc ses habitants.

Une entreprise de gestion de matériaux est installée à Biache-Saint-Vaast, il s'agit de Recytek. Cette usine de récupération de matériaux installée depuis 2011 est spécialisée dans la récupération de métaux et rachète aux entreprises ou aux particuliers de la ferraille, de l'inox, des câbles en cuivre, du laiton, du plomb, de cuivre, de l'aluminium, des câbles en aluminium, du zinc ou des moteurs électriques. Elle est dirigée par deux frères Xavier et Olivier Witek.

Biache-Saint-Vaast accueille deux écoles, une école maternelle (Charles Perrault) et une école élémentaire (Groupe Jean de la Fontaine), ainsi qu'un collège (Germinal).

Mon année de professeur des écoles stagiaire se déroule dans une classe de grande section à l'école maternelle Charles Perrault de Biache-Saint-Vaast. Cette école est composée de six classes de la petite à la grande section et est dirigée par Madame Cécile Moguet, directrice en charge d'une classe de petite section. Cet établissement est installé dans un milieu favorisé.

Ma classe accueille des élèves de grande section et est composée de seize filles et huit garçons. Dès mes premiers jours d'enseignement je me suis rendu compte que le niveau de mes élèves était plutôt bon. Cependant, après m'être renseignée auprès de mes collègues, j'ai appris que les élèves n'avaient encore jamais eu d'enseignement relatif à l'éducation au développement durable, l'enjeu pour moi s'est alors posé : je vais être la première enseignante à leur parler de développement durable.

Lorsque j'ai abordé pour la première fois la notion de déchets avec mes élèves, j'ai été agréablement surprise : certains avaient déjà des notions sur le sujet et en avaient déjà entendu parler à la maison. De plus, ils ont été très demandeurs sur le sujet et ont été très intéressés, j'ai donc vite ressenti que j'allais réussir à mener cette éducation.

⁶⁰ *Biache Saint Vaast : La commune aux petits soins avec les espaces verts*

J'ai partagé ma classe avec une collègue de Master qui tenait la classe le lundi et le mardi. Nous nous sommes rapidement mis d'accord pour que ce soit moi qui mène majoritairement cette éducation au développement durable mais que la continuité se ferait également pendant ces jours de présence.

III. Outils de la recherche

A. Entretien avec l'adjoint du maire de Biache Saint Vaast

Afin de mener à bien mes recherches en termes d'éducation au développement durable dans la commune dans laquelle j'exerce mon année de stage, j'ai eu la volonté de rencontrer le maire de Biache-Saint-Vaast. Lors d'un appel à la mairie pour manifester cette volonté, j'ai été redirigée vers Monsieur Serge Everaere, adjoint « environnement-transition énergétique » qui serait plus à même de répondre à mes interrogations. Nous avons donc convenu d'un entretien téléphonique le mardi 22 mars 2022. J'ai longtemps réfléchi aux questions que je pourrais lui poser et pour ce faire, je me suis appuyée sur deux axes majeurs : la politique de développement durable dans la commune et surtout la politique de développement durable au niveau de l'éducation et que met en place la commune dans les écoles ?

Lors de cet échange, nous avons abordé plusieurs problématiques liées au développement durable dans la ville. Tout d'abord nous avons parlé des projets qui seraient à mettre en place et les moyens mis en œuvre pour les réalisés. Ensuite, étant donné que la commune de Biache-Saint-Vaast a réalisé une action de nettoyage de la nature le 20 mars dernier, j'ai interrogé Monsieur Everaere au sujet du public présent ce jour et nous avons également abordé les constats qui ont été fait sur cette journée. Nous avons aussi discuté de ce qui été mis en place dans la commune au niveau de l'éducation. Pour terminer l'entretien, je lui ai demandé pour lui quels étaient les freins pour mettre en œuvre une politique de développement durable dans les écoles.

Cet échange m'a permis de m'informer sur ce qui était mis en place dans la ville et également d'établir l'importance du lien entre la commune et l'école.

B. Le projet dans la classe et les outils utilisés (vidéos, albums de jeunesse, production concrète, livre en projet)

Afin de mener au mieux l'éducation au développement durable dans ma classe, j'ai choisi de travailler toute l'année sur le sujet plutôt que d'en faire une séquence. J'ai pensé

que le fait d'aborder ce sujet de manière récurrente pourrait renforcer la compréhension de l'enjeu pour les élèves. J'ai donc consacré la majeure partie de mes vendredis après-midi à notre projet annuel autour du développement durable.

Mon projet de développement durable se décompose par période.

Programmation annuelle du projet de développement durable en grande section Année 2021-2022				
	Objectifs	Notions abordées	Outils	Contenu
Période 1	Découvrir la notion de déchets	Qu'est-ce qu'un déchet ? Comment trier les déchets ? A quoi servent nos poubelles ?	Activités en groupe, lectures, vidéos	Les élèves ont séparé des objets (bouteilles vides et bouteilles pleines) pour différencier un déchet. Ensuite nous avons créé une carte mentale avec les élèves à partir de ce qu'ils ont retenus pour définir le déchet =le déchet est vide, et ne peut plus être utilisé Découverte du tri les déchets : les élèves étaient en binôme et devaient trier les déchets (papier/plastique). Je n'avais pas expliqué aux élèves comment procéder afin d'observer leur façon de répondre à un problème. Puis nous avons mis en commun concernant la procédure adoptée. Pour instaurer le tri dans la classe, les élèves ont eu des déchets à trier dans deux poubelles différentes ⁶¹ afin de distinguer le plastique du carton (car ils ne se recyclent pas de la même façon). Pour consolider les apprentissages, nous avons regardé des vidéos qui expliquaient comment trier puis les élèves ont dû trier des déchets (imprimés) et les mettre dans la bonne pochette qui représentait des poubelles.

⁶¹ Dans notre classe, nous avons une poubelle pour le plastique, une pour le carton et une autre pour les mouchoirs.

Période 2	Comprendre que certains objets peuvent être recyclés	Qu'est-ce que le recyclage ? Peut-on tout recycler ?	Lectures, vidéos, créations	Explication du terme de recyclage : J'ai demandé aux élèves ce que cela leur évoque puis nous avons regardé une vidéo qui explique ce qu'est le recyclage. Nous avons établi une discussion autour de cette dernière puis nous avons associé les déchets vides aux déchets une fois recyclés et lorsque cela était possible nous y rajoutions les étapes de recyclage (le verre par exemple). Pour donner suite à la demande des élèves, j'ai montré des vidéos du recyclage sans animation mais à partir de vidéos concrètes. Lecture du livre « Les Trietoubiens » puis réalisation d'une affiche sur chaque Trietoubien (en fonction de ce qu'il mange).
Période 3	Réaliser du papier recyclé	Comment réaliser du papier recyclé ?	Vidéos, dictée à l'adulte	Nous avons réalisé du papier recyclé en suivant une recette puis nous avons fait une dictée à l'adulte pour expliquer aux parents comment faire du papier recyclé. Ce papier nous a servi à faire notre carte de vœux.
Période 4	Réaliser des défis écologiques ⁶² et en comprendre l'importance	Le recyclage, les besoins en eau, la biodiversité, la solidarité	Coopération avec une association et les parents	Nous avons participé à une compétition interclasses organisée par l'association « Ma Petite Planète ». Nous devions réaliser des défis écologiques pour gagner le plus de points possibles. Ce qui était important, c'était que les élèves comprennent l'importance de leurs gestes. Pour conclure ces défis, nous avons réalisé une vidéo que nous montrerons en fin d'année aux autres classes.
Période 5 (en cours de réalisation)	Réaliser un livre pour raconter notre histoire et nos actions	Remobilisation de tous les acquis et consolidation	Livre à réaliser	Nous allons rédiger un livre. Notre thème annuel étant les contes, nous écrivons le nôtre en inventant une histoire sur l'écologie.

⁶² La liste des défis écologiques est en annexe

Lors de mon stage, j'ai varié les supports et les outils utilisés en classe. Bien que je me sois fortement appuyée sur la littérature de jeunesse, j'ai essayé de trouver des façons de rendre l'éducation au développement durable plus attractive et ludique.

Les albums de jeunesse m'ont permis d'aborder le sujet de manière délicate puisque les enfants ont l'habitude d'avoir des lectures à l'école, j'ai donc voulu m'appuyer sur une méthode habituelle. Plus les semaines passaient, plus je variaais les supports.

Une des méthodes que j'ai aimé utiliser est la création manuelle. Je pense qu'il est important que l'enfant voie son travail affiché et que ce dernier ait du sens. Le fait de réaliser une création a été une source de motivation pour les élèves. Nous avons notamment réalisé des productions autour de l'album de jeunesse *Les Trietoubiens à la rescousse de la planète* et lors des défis écologiques. Nous avons également créé le papier recyclé et pour lui donner du sens nous nous en sommes servis pour en faire une carte de vœux. Nous avons réalisé une banderole lors de la participation au challenge qui est restée affichée dans notre classe.

J'ai également choisi de m'appuyer sur des vidéos. Tout d'abord, concernant le recyclage par exemple, j'ai montré à mes élèves des vidéos animées pour qu'ils puissent se représenter ce qu'est cette notion. Puis, ils m'ont demandé s'il était possible que je leur montre des vidéos de la réalité. J'ai donc cherché des vidéos qui pourraient leur montrer ce qu'ils voulaient. Les vidéos permettent de varier les supports de manière attractive parce que les enfants aiment beaucoup et cela permet aussi de changer d'orateur des apports de savoirs.

J'ai travaillé avec une association lors de la période 4. L'association s'appelle « Ma Petite Planète », elle propose un challenge de défis écologiques à réaliser en classe ou à la maison (*annexe 1 p 66*). La mission de cette association est de « sensibiliser et de faire passer à l'action un maximum de personnes pour la préservation de la planète, à travers des défis écologiques du quotidien » et leur objectif est « à terme de devenir un jeu de référence dans l'Éducation Nationale pour la sensibilisation des élèves à la protection de l'environnement⁶³ ». Pour ce faire, j'ai inscrit ma classe à la compétition qui se déroulait du 14 mars au 4 avril et j'ai distribué la liste des défis⁶⁴ aux parents. Je les ai informés par mail de la procédure à suivre : la réalisation des défis à la maison n'est pas obligatoire, les parents

⁶³ Page d'accueil du plateau de jeu sur lequel je comptabilisais les points de ma classe.

⁶⁴ Voir annexes

avaient entièrement le droit de ne pas participer, pour ceux qui le souhaitaient, ils devaient prendre en photo leur enfant en train de réaliser un des défis (par exemple : finir son assiette) et me l'envoyer par mail afin que je puisse valider le défi et compter les points. Nous regardions tous ensemble les photos lors du temps d'accueil des élèves et chaque élève avait l'occasion de s'exprimer sur son geste, nous avons fait de ce moment un rituel des jeudis et vendredis matin.

Chaque semaine, je rédigeais un mail à destination des parents pour les informer du nombre de points que nous avons gagné cette semaine. Nous réalisions également des défis en classe (*Annexe 2p 68*) : réaliser un portrait Arcimboldo avec de vrais fruits et légumes ou encore ramasser les déchets autour de ton établissement. A la fin des trois semaines de challenge, nous avons réalisé une vidéo à destination des autres classes afin que nous expliquions ce que nous avons fait et surtout pourquoi. Ce fut une expérience très enrichissante pour moi et pour ma classe car cela nous aura permis de tisser des liens non seulement avec les élèves mais également avec les parents.

C. Les outils pour travailler le développement durable au cycle 1

Dans cette dernière sous-partie de ce mémoire de recherche, je vais lister les différents albums de jeunesse qui m'ont permis de mener à bien mon projet. Cette partie peut également servir de bibliographie (*annexe 3 p 70*).

Ces albums de jeunesse m'ont permis d'illustrer mon propos et d'intéresser les élèves. Les albums que j'abordais avec eux étaient disponibles dans le coin bibliothèque de ma classe d'une part pour qu'ils puissent les relire et d'autre part pour qu'ils comprennent le rapport à l'écrit.

- *Gare au gaspi*, Rousseau Geneviève, 2016

Ce livre permet d'aborder la notion d'éco-gestes avec humour et responsabilité. Mes élèves ont adoré ce livre car il est très coloré et l'histoire est intéressante. Je pense qu'il faut plutôt le présenter en fin de grande section car il faut que les élèves comprennent l'humour du livre et il faut aussi qu'ils aient déjà des connaissances sur les gestes écologiques sinon ils risquent de ne pas comprendre l'histoire.

- *Barnabé soigne la planète*, Bizouerne Gilles, 2020

Ce livre fait partie de la même catégorie que le précédent, Barnabé décide d'aller soigner la planète et mobilise ses amis. Ce livre est intéressant car il permet également de travailler d'autres valeurs tels que la solidarité et la responsabilité. L'histoire est plutôt

drôle donc les enfants l'apprécient et elle conduit à une discussion sur les différentes maladies de la planète. Ce livre est intéressant pour aborder la pollution des terres et de la mer et permet de travailler la solidarité et le but commun (ensemble nous sommes plus forts).

- *Un sac à tout faire*, Kollar Arpad, 2020, Le Théâtre d'images

Ceci est un Kamishibai, ce sont des planches à faire défiler dans un petit théâtre en bois pour découvrir une autre façon de voir la lecture. Je n'ai pas encore eu l'occasion de lire ce livre avec mes élèves. Avec des grandes sections je pense que l'utilisation d'un théâtre en bois permettrait de rendre la lecture amusante et divertissante. Dans les cycles supérieurs, ils seraient possibles de théâtraliser le livre et de le jouer.

- *Comme toi*, Del Amo Jean Baptiste, 2017

Ce livre aborde des sujets en lien avec l'éducation au développement durable. Dans ce livre, nous abordons les valeurs qui y sont liées.

- *Le doudou des camions poubelles*, Ati, 2006

Ce livre est le préféré de mes élèves, ils ont bien aimé l'histoire et les illustrations sont originales. Ce livre permet de rendre compte du rôle des camions-poubelle et est une bonne façon d'initier au tri et au recyclage. Il est intéressant car il s'appuie sur de vraies images donc les élèves peuvent se représenter les différentes situations rencontrées dans le livre.

- *Dans la forêt du paresseux*, Boisrobert Anouck, 2010-2011

Ce livre est un dépliant qui permet aux enfants d'avoir une belle vision sur les illustrations en trois dimensions. Je n'ai pas eu l'occasion de lire ce livre mais il permet d'aborder la question de la déforestation.

- *Les Trietoubiens à la rescousse de la planète Terre*, Intradel

Ce livre est une petite revue créée spécialement pour sensibiliser les enfants au recyclage. Nous l'avons lu en deux versions différentes et ils ont bien aimé ce livre. Ce livre nous a permis de réaliser une production : les élèves devaient rechercher des objets mangés par leur Trietoubien et les coller sur une feuille A3 puis par-dessus nous avons collé une photo du Trietoubien. Ce livre est vraiment intéressant car il permet d'aborder la notion de recyclage et de différencier les différentes poubelles. J'aurai pu instaurer le tri dans ma classe de façon plus ludique en les caractérisant par les personnages du livre, mais cela est venu trop tardivement donc je n'ai pas pu le mettre en place de cette façon.

Voici les vidéos que j'ai montré à mes élèves :

- *Trier pour recycler*, Celestin

Dans cette vidéo, Celestin apprend le recyclage et le tri à deux enfants. Cette vidéo est intéressante car elle aborde les notions de tri selectif et permet aux enfants de se rendre compte que trier ce n'est pas compliqué.

- *Le recyclage expliqué aux petits*, Syvadec

J'ai choisi cette vidéo car elle permettait d'expliquer aux enfants comment recycler de manière ludique en passant par des dessins. Le vocabulaire n'était pas compliqué, ce qui en facilitait la compréhension. Après avoir regardé cette vidéo, nous avons discuté des différentes façons de recycler et des étapes pour le faire.

- *Recyclage : quand le papier a plusieurs vies*, La Quotidienne, France 5
- *Itinéraire d'une bouteille en plastique : du tri au recyclage*, Citeo
- *Itinéraire d'une boîte de conserve : du tri au recyclage*, Citeo
- *Itinéraire d'une bouteille en verre : du tri au recyclage*, Citeo
- *Cycle du verre : RECYCLAGE DU VERRE*, Verre avenir (première minute uniquement)

Ces cinq vidéos m'ont été demandées par les élèves. En effet, ils voulaient voir ce à quoi ressemble le recyclage à partir de vraies images. J'ai pu, avec ces vidéos, appuyer mes propos et offrir à mes élèves l'opportunité de voir comment on recyclait différents objets. Parfois, les élèves étaient surpris de savoir qu'une bouteille en plastique par exemple pouvait se recycler à l'infini.

Ressources à travailler dans d'autres cycles :

Cycle 2	Cycle 3
<i>Gare au gaspi</i> , Rousseau Geneviève, 2016 <i>Protégeons la planète !</i> , Billioud Jean Michel, 2015, Kididoc <i>L'eau</i> , Guidoux Valérie, 2012, Kididoc <i>Mouha</i> , Ponti Claude, 2019 <i>A l'eau : le cycle de l'eau</i> , Huet-Gomez Christelle, 2014, Ohé la science ! <i>Mon grand voyage : à la découverte des écosystèmes</i> , Lescroart Marie, 2021	<i>Le grand livre-jeu pour sauver la planète</i> , Bouttier-Guérive Gaëlle, 2017, Kididoc <i>Ma maison durable</i> , Laborde Chloé, 2006-2010, Les Pieds sur terre <i>Greta change le monde</i> , Cinque Gabriella, 2020

IV. L'intérêt de la pédagogie de projet au cycle 1

La pédagogie de projet est un concept qui remonte à l'américain John Dewey (1859-1952) qui considère que « *les connaissances doivent toujours s'enraciner dans l'expérimentation et les actions de l'enfant* ⁶⁵ ». Cette pédagogie s'appuie sur la pédagogie dite « active » qui met en avant le rôle décisif de l'enfant dans ses apprentissages. Piaget (1896-1980) pense que l'enfant apprend en réalisant l'action et c'est à partir de l'expérience qu'il acquiert avec l'objet qu'il va construire son apprentissage et pour Bruner (1915-2016), l'enfant apprend par l'intégration sociale⁶⁶. La pédagogie de projet semble être un lieu de rencontre de ces deux pensées.

Célestin Freinet à la fin du XIX^{ème} siècle dans *Les techniques Freinet de l'école moderne* publié en 1964 définit plusieurs piliers de cette pédagogie. Tout d'abord, le tâtonnement expérimental qui met en avant l'expérimentation, en émettant des hypothèses qui seront validées ou invalidées l'enfant apprend et dans le cas d'un échec, cela est formateur. L'élève devient autonome et se responsabilise. Le rythme d'apprentissage doit être individualisé et répondre aux besoins de chaque enfant car ils n'évoluent pas tous en même temps et à la même vitesse. Un autre pilier important est la coopération entre les pairs : les travaux de groupes sont mis en avant et permettent de développer d'autres compétences telles que la solidarité, la communication, la responsabilité et favorise un meilleur climat de classe. La place de l'enseignant est également remise en question : l'enseignant se met au niveau de ses élèves et la relation hiérarchique est atténuée pour laisser place à une relation plus solidaire. L'évaluation est un concept également réévalué avec la pédagogie de projet : « *l'évaluation doit être formatrice et valoriser les progrès de l'enfant* ⁶⁷ ». Puis enfin, l'école est « *le milieu de vie de l'enfant* », elle doit être « *ouverte sur la vie, travailler au contraire sur des questions vives dans l'ordre du social, de l'économique, du culturel, du politique, de l'historique* ».

Par la suite, cette pédagogie va se redéfinir et pour Philippe Perrenoud en 1999 dans *Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? comment ?* un apprentissage par projet est « *une entreprise collective gérée par le groupe-classe qui s'oriente vers une production concrète, induit un ensemble de tâches dans lequel tous les élèves peuvent s'impliquer et*

⁶⁵ John Dewey, *précurseur de la pédagogie par projet*, Projet contre violences scolaires

⁶⁶ Célestin Freinet et la pédagogie de projet, Le Baluchon Pédagogique, 21 décembre 2020

⁶⁷ Comprendre la pédagogie de Freinet en 10 points clés, Classe de Demain, 15 mai 2018

jouant un rôle actif, qui peut varier en fonction de leurs moyens et intérêts, suscite l'apprentissage de savoirs et de savoir-faire de gestion de projet et favorise en même temps des apprentissages identifiables figurant au programme d'une ou plusieurs disciplines ».

PARTIE 3 : ANALYSE DES RESULTATS

I. La politique de développement durable dans la commune

À la suite de l'entretien que j'ai pu obtenir avec l'adjoint du maire de Biache-Saint-Vaast, Monsieur Everaere, je me suis interrogée quant aux liens existants entre la mobilisation des enseignants en termes d'éducation au développement durable et celle de la commune. Tout d'abord, la commune de Biache applique la démarche de développement durable dans chaque décision qui est prise, c'est-à-dire qu'elle cherche à s'appuyer sur les trois piliers du développement durable : l'économique, le social, et l'environnemental. Monsieur EVERAERE a bien insisté sur sa volonté de vouloir toujours favoriser les fournisseurs locaux en premier choix. D'ailleurs, lors du conseil d'école du 4 mars 2022, le maire avait alors exprimé son désir de fournir à l'école des manuels de commandes provenant d'un fournisseur local afin de réduire l'emprunte carbone. J'ai donc déduit que le local prônait à Biache-Saint-Vaast. En termes de démarches proprement écologiques dans la commune, Monsieur Everaere a abordé plusieurs points :

- Des véhicules électriques des agents de la mairie circulent dans la ville (dont le fournisseur est situé non loin de cette dernière) et plus tard pour la police municipale, ils ont la volonté de fournir des véhicules également électriques. Ils veulent aussi renouveler les outillages de tailles-haies en les faisant passer le plus possible en électrique pour réduire la pollution sonore.

- Ils ont en projet le renouvellement de l'éclairage public. Ils veulent faire passer 660 éclairages au LED, ce qui permettra de réduire de 70% la consommation d'énergie. Pour contribuer au respect de la faune et de la flore, il y aurait des « créneaux d'éclairage », l'éclairage serait réduit à certaines heures pour éviter de nuire à la reproduction des insectes et des oiseaux. Ce serait un projet qui va s'amortir sur les sept prochaines années.

- Au quotidien, les services techniques de la ville arrosent les plantes à partir d'une réserve d'eau située en dessous d'une usine, cette eau est le résultat de la récupération de la pluie.

- Au niveau du marais de Biache, site culturel apprécié de ses habitants, Monsieur Everaere a remarqué que certains arbres étaient malades et fragilisés, ce qui rend ce lieu dangereux. Il a dans l'idée de réaliser un partenariat avec une association qui travaille dans les écoles afin de mettre en place une action comme « plante ton arbre ». De plus, il souhaite réduire la prise au sol des parkings car les voitures y roulent trop vite et comme cela la nature pourrait y reprendre ses droits.

- L'ancien maire de Biache avait une certaine démarche écologique mais n'avait pas affiché sa volonté politique, ainsi lorsque Monsieur Naglik est arrivé en tant que maire, il a créé un poste d'adjoint au maire chargé de la transition écologique.

Biache a donc toujours été une ville qui a mis en avant la volonté de préserver l'environnement, et ce à différents niveaux. Cependant, à Biache, les avancées ont été freinées par la crise sanitaire.

J'ai remarqué aussi que plus la mobilisation de la ville était importante plus les écoles allaient suivre et allaient ancrer des petits gestes dans leurs façons de faire au quotidien.

Lors de cet échange, nous avons abordé la question des décisions écologiques au niveau scolaire. Ce qui est ressorti, c'est qu'au niveau des écoles et du collège, il n'y avait pas énormément de choses qui sont mises en place aujourd'hui, cependant des projets sont à venir tel que la création de jardins pédagogiques derrière l'école élémentaire et la création d'une nouvelle garderie qui regroupera le complexe scolaire. En plus du conseil municipal des jeunes, Monsieur Everaere a également abordé l'envie de travailler avec une association qui les sensibiliseraient. Cette mise en place a été freinée par la situation sanitaire qui a empêché certains projets de voir le jour.

Le 20 mars dernier se déroulait une action de nettoyage de printemps organisée dans le but de nettoyer les rues de Biache. Monsieur Everaere m'a alors confié avoir été surpris car « *Biache n'était pas si sale, l'accumulation de ce que nous faisons au quotidien amène à ce résultat* ».

Cette action de nettoyage a réuni quarante personnes dont une dizaine d'enfants, la fédération départementale des chasseurs et la fédération de la pêche. Les enfants étaient récompensés par un petit diplôme. Un de mes élèves a participé et m'a ramené le sien (voir *annexe 4 p 71*). D'ailleurs, il est prévu qu'une nouvelle action de nettoyage ait lieu en septembre.

Au niveau de la jeunesse, il existe aussi, à Biache Saint Vaast, la journée des « Vélos fleuris » mais cela a dû être mis de côté à cause de la crise sanitaire.

Pour terminer, pour Monsieur Everaere, les freins à l'éducation au développement durable seraient le manque de temps des enseignants (encore plus depuis la COVID-19) et la surcharge de travail.

Cet entretien m'aura permis d'obtenir les réponses aux questions que je me posais, à savoir ce qui était mis en place au sein des écoles, mais également de me rendre compte de

la mobilisation de la commune pour l'environnement que je pensais être moins importante. De plus, cela m'a permis de confirmer une de mes hypothèses sur la relation commune-école : plus la commune se mobilise au niveau des écoles en fournissant des solutions ou des moyens pour l'environnement, en mettant en avant la sensibilisation au sujet de l'écologie, plus l'école sera enclenchée dans une certaine démarche de développement durable.

II. Travailler avec les partenaires : un soutien au projet ?

A. Impliquer une association

Lors de mon année de professeur stagiaire, j'ai eu la chance de pouvoir travailler avec une association. Il s'agit de l'association « Ma petite Planète » qui lance le challenge de réaliser quarante défis à l'école ou à la maison dans le but d'adopter des petits gestes éco-citoyens pendant une durée de trois semaines et de comprendre que mêmes des petites actions aboutissent à de grands résultats.

Je trouve qu'aborder le rôle d'une association dans mon mémoire est intéressant car cela m'a permis de m'interroger sur les nouvelles façons d'apprendre.

En effet, l'intervention de cette association est arrivée en période quatre, auparavant, nous abordions le sujet de l'environnement de manière plus scolaire et plus organisée. De ce fait, travailler avec une association nous a permis de se sensibiliser et d'agir de manière concrète et également de revenir sur ces petites actions en classe lors d'un moment convivial.

Grâce à cette association, les enfants ont pu prendre conscience, ou tout au moins commencer à prendre conscience, de l'importance de quelques petits gestes bons pour la planète comme vider sa gourde dans les plantes en fin de journée ou encore finir toute son assiette pour ne pas jeter.

Cette expérience a été riche autant du côté des enfants que du mien puisque cela m'aura permis d'échanger plus avec les parents, de me rendre compte que ce que j'avais mené dans ma classe depuis le début de l'année prenait du sens, et enfin qu'il est facile de réaliser des gestes écologiques à l'école. Certains gestes que nous avons eus pendant ces trois semaines de challenges resteront dans mon fonctionnement de classe cette année et à l'avenir.

Travailler avec une association a également permis aux enfants de se mobiliser dans un but commun. Nous devions gagner des points pour espérer arriver sur le classement, mais ma volonté était que les enfants comprennent pourquoi ils réalisent ces petits défis. Cela a donc également été l'occasion de varier la façon d'enseigner : j'accordais plus de temps le matin à chaque enfant pour qu'il puisse s'exprimer sur son geste, nous avions des défis à réaliser en classe entière, donc cela nous a permis aussi de nous souder et d'apprendre dans

un cadre bienveillant et motivant. Cela permettait de travailler le langage oral (raconter, argumenter), les repères temporels (hier, la semaine dernière) et la sociabilité (écoute des autres, poser des questions).

Il existe plusieurs autres associations scolaires qui s'engagent pour protéger la planète, et grâce à cette expérience, je sais que je le reproduirais dans mes classes à l'avenir, peu importe le niveau dans lequel j'aurai la chance d'enseigner. Cela permet de mobiliser plusieurs acteurs et de s'ouvrir au monde extérieur de l'école.

B. Impliquer les parents dans un projet d'éducation au développement durable : une nécessité ?

Une de mes craintes en début d'année scolaire était liée aux parents : vont-ils suivre ce qui est fait à l'école concernant l'environnement ?

Grâce à cette année, j'ai eu l'occasion de m'interroger sur le rôle des parents et de lever certaines craintes et appréhensions.

Tout d'abord, en début d'année, lorsque j'ai commencé à mener mes premières séances sur l'environnement, j'ai été surprise par le fait que certains enfants avaient déjà entendu parler du recyclage des déchets ou de la protection de la planète.

Extrait lors de ma première séance sur le recyclage le 1 octobre 2021(Annexe 5p 71) :

PE : Les enfants, à votre avis, que vous évoque le mot « recyclage » ? Qu'est-ce que cela peut bien être ?

Lee-ann : C'est comme ma peluche, maman elle va me la recoudre

PE: C'est très intéressant ce que Lee-Ann a dit. L a une peluche qui a un trou, du coup la maman de L va la recoudre. Au lieu de quoi ? Elle aurait pu faire quoi maman ?... La jeter à ?

Lee-Ann : La jeter à la poubelle.

PE: Du coup, elle lui donne une seconde ..

Lee-Ann: Vie !

PE : Alors les enfants qu'est-ce que c'est le recyclage ?

Adam : C'est aussi jeter dans les poubelles.

PE : Tout à l'heure L, nous a dit « on rérépare », je l'écris au tableau. C, je t'écoute.

Charly : Quand on a des déchets vides, on les met à la poubelle.

PE : Des déchets VIDES, c'est bien cette notion de VIDE. Est-ce que vous jetez des bouteilles d'eau pleines ?

La classe : Non !

PE : Et pourquoi vous ne les jetez pas ?

Charly : Parce qu'il ne faut pas gaspiller !

PE : Gaspiller, je note aussi. Très bien.

Charly : Mon papy il m'a déjà dit ça, mon papy.

PE : C'est très bien d'avoir dit le gaspillage. C'est une très bonne idée. Et pourquoi vous ne jetez pas par exemple, des feuilles blanches ?

Juliette : C'est parce que c'est pour dessiner.

PE : C'est pour dessiner oui, du coup la feuille blanche elle a des dessins sur elle ?

Juliette : Non. Ça vient des arbres.

PE : Oui ça vient des arbres et les feuilles blanches, elles vont ser...

La classe : Servir !

Grâce à cet échange avec les élèves nous constatons que certains enfants sont sensibilisés à la maison et ont déjà entendu parler de recyclage. Les enfants sont partis d'une situation qu'ils connaissaient chez eux : « *C'est comme ma peluche, maman elle va me la recoudre* » cela leur permet de mieux visualiser ce que je dis. Grâce à cet exemple de peluche trouée, j'ai pu montrer et expliquer aux enfants en quoi consistait le recyclage, et ils ont compris que cela permettait de ne pas jeter les objets qui peuvent être réparés.

Sur une classe de 24 élèves, lors d'échanges, j'ai relevé que cinq enfants avaient déjà eu une première sensibilisation au sujet des bons gestes à avoir pour protéger la planète, ce qui fait 20% de ma classe. Les autres ne se sentaient pas concernés, ce qui se ressent également lors des échanges puisque nous pouvons remarquer que sur une classe de vingt-quatre élèves, ce sont souvent les mêmes qui répondent aux questions et que d'autres n'ont jamais participés aux échanges.

Le rôle des parents est important car plus les parents sensibilisent à la maison plus l'enfant aura des bons gestes envers la planète.

De plus, lors de la période quatre lorsque nous avons travaillé avec une association, le rôle des parents étaient encore plus important. En effet, durant ces trois semaines, j'échangeais avec les parents et cela me permettait de revenir sur certains points en classe. Si les parents ne m'avaient pas suivi dans ce challenge, les résultats n'auraient pas étaient

les mêmes et les enfants ne se seraient pas autant mobilisés. Une fois encore, le rôle des parents est important et est démontré.

J'ai également reçu un mail qui m'a permis de me rendre compte que ce que je faisais à l'école en classe avait des répercussions à la maison. Une maman m'a informé que sa fille lui racontait ce que nous disions en classe à ce sujet et qu'elle la sentait plus intéressée. (*Annexe 6 p 73*)

De plus, un élève m'a ramené un livre de chez lui sur l'écologie, ce qui m'a permis une nouvelle fois de me rendre compte que ce que j'abordais à l'école se poursuivait à la maison. Cet enfant voulait qu'on le lise avec toute la classe, donc lorsque cela était possible nous lisions quelques pages et nous en discutions. Il s'agit du même élève qui a obtenu le diplôme lors de l'opération de nettoyage de la nature qui se trouve en *annexe 4 p71*.

C. Quel rôle pour les collectivités territoriales ?

Le rôle des collectivités territoriales est important. En effet, il est important qu'une commune se mobilise pour la transition écologique, mais je pense surtout qu'il y a un réel lien entre la mobilisation des écoles et la mobilisation de la commune c'est-à-dire que plus une commune se mobilise en termes de développement durable et plus une école se mobilisera. Cependant, il s'agit d'un lien à sens unique qui va de la commune vers l'école, en effet une école qui se mobilise n'influence en rien la mobilisation de la commune et peut-être freinée si la commune ne se mobilise pas.

Lors de mon l'année de professeur d'école stagiaire, j'ai été confronté à une situation qui m'a contraint à demander de l'aide à la commune : pour la réalisation d'un des défis de l'association, j'avais besoin de gants pour enfant afin de réaliser le ramassage des déchets autour de l'établissement. Avant de recourir à l'aide de la commune, je m'étais renseignée, auprès de différentes enseignes qui ne proposaient malheureusement pas de gants pour enfants, ou s'ils en avaient ils étaient hors budget, ainsi lors de mon entretien avec Monsieur Everaere, je lui ai demandé s'il était éventuellement possible d'avoir des gants à la taille des enfants pour effectuer notre opération de ramassage des déchets. La commune a répondu favorablement à ma demande et cela m'a permis de réaliser ce que j'avais prévu de faire. De plus ces gants m'ont été offerts.

Biache est une ville qui se mobilise en termes de transition écologique dans la commune mais pas au sein des écoles, ce qui se ressent également lorsque je discute avec mes collègues : elles n'ont jamais mis en place de l'éducation au développement durable dans

leur classe. Cela m'a permis de faire évoluer mon hypothèse : la commune qui se mobilise en termes de développement durable dans l'éducation permettra aux écoles de se mobiliser. Le projet de réaliser un jardin pédagogique près du complexe scolaire dont a parlé Monsieur Everaere lors de notre entretien permettra de favoriser cette volonté de sensibilisation à l'environnement car les professeurs auront un matériel à disposition qu'ils pourront exploiter.

III. Motivation scolaire et pédagogie de projet pour l'éducation au développement durable : quels résultats ?

En début d'année, je me questionnais quant à la façon de mettre en place l'éducation au développement durable en cycle 1, et cela a été le fil conducteur de mon année de professeur stagiaire. J'ai donc choisi de travailler à partir d'un projet qui se décompose en différents apprentissages répartis sur l'année.

Pour mener ce projet annuel, j'ai choisi de travailler en collectif avec l'ensemble de la classe dans la plupart des activités, sauf lorsqu'il s'agissait de création. Cela permettait aux élèves d'échanger entre eux, de réagir, de commenter, de s'intégrer dans la classe. Je faisais de ce moment un moment de partage et d'écoute.

Tout d'abord, les élèves se sont montrés motivés et intéressés face à ce que je leur proposais et cela se traduisait lors d'échanges (*annexes 5 p 71, 7 p 73 et 8 p 75*). Cependant, au début de l'année scolaire, il était difficile trouver différentes façons de les amener dans l'activité. Mais au fur et à mesure que l'année s'écoulait, je me montrais attentive aux besoins de mes élèves et faisais en sorte que les activités proposées aient un sens, donc cela m'a permis d'évoluer sur le plan professionnel.

J'ai trouvé cela très intéressant et très touchant de mener un projet de protection de l'environnement avec mes élèves car si les jeunes enfants sont formés tôt à faire des petits gestes et d'en comprendre l'enjeu, nous pourrons donner une chance à notre planète d'avoir un avenir plus certain. Tout au long de l'année, j'ai été étonnée de la mobilisation des élèves et également de leur réflexion. Lors de nombreux échanges, j'ai réalisé que certains de mes élèves ont déjà été sensibilisés à la maison, ce qui permettait de participer à des discussions intéressantes avec eux. Je remarquais cela au travers d'échanges menés en classe et en coin regroupement. Par exemple, lors d'une séance menée sur le recyclage, une élève de ma classe a comparé le recyclage avec le fait que sa maman ait réparé sa poupée (*annexe 5 p 71*). J'ai donc pu utiliser cet exemple pour appuyer mes propos face au reste de la classe, qui semble

mieux comprendre lorsque les exemples sont des objets qu'ils connaissent. D'autres élèves parfois avaient des demandes particulières notamment celle de montrer des vidéos de recyclage dans la « vraie vie », sans animation. Je les ai vu évoluer à tous les niveaux au cours de l'année, mais j'ai vraiment aimé me rendre compte que ce que je leur disais à ce sujet-là avait un impact pour eux.

Les enfants étaient heureux de parler de ce sujet-là et se mobilisaient, ce qui se ressentait également à la maison. J'ai eu la chance de pouvoir dialoguer avec des parents qui me disaient que leur enfant parlait souvent de ce que nous faisons en classe et certains d'entre eux m'ont également remercié de prendre du temps pour parler de l'environnement avec leur enfant (*annexe 6 p 73*). Par ailleurs, c'est aussi pour cette raison que le rôle des parents est important et que j'ai souhaité faire de ce dernier une de mes hypothèses : leur avis est important et cela permet de créer une relation de confiance et d'écoute avec eux.

Pour donner du sens aux apprentissages, je cherchais des moyens pour concrétiser le projet, pour le rendre vivant. De ce fait, lors de la nouvelle année, j'ai choisi de réaliser une carte de vœux en papier recyclé. Cela s'est avéré être mon projet de période trois.

Pour ce faire, j'ai d'abord amorcé le sujet en abordant la notion de recyclage en période deux puis j'ai décidé de montrer aux élèves une vidéo sur le recyclage du papier. Les élèves ont tout de suite été motivés pour ce projet. Nous avons réalisé la pâte à papier ensemble puis j'ai pris les élèves groupe par groupe pour que chaque élève réalise sa feuille de papier, cela me permettait de mieux gérer ma classe puisque les autres groupes étaient en autonomie. J'accompagnais les élèves dans la réalisation de leur feuille mais je veillais à ce que ce soit eux qui en soient acteurs (*Annexe 9 p 77*). J'ai également responsabilisé un élève de chaque groupe pour qu'il prenne des photos des réalisations. Pour effectuer un bilan, j'ai choisi de réaliser une dictée à l'adulte sur la « recette » de la pâte à papier (*Annexe 10 p 78*). Les élèves ont cité les ustensiles et ont expliqué comment nous avons procédé. Pour valoriser leur travail, j'ai photocopié la recette et je leur ai fait transmettre à leurs parents.

Une fois cette feuille de papier sèche, les élèves ont réalisé une guirlande et ont écrit « bonne année » dessus. Pour certains, l'écriture se faisait en cursive mais pour ceux qui n'avaient pas encore acquis le geste, je les faisais écrire en capitale, surtout quand le papier était rugueux. Pour terminer, j'ai collé à l'intérieur de chaque carte la comptine que nous avons apprise pour la nouvelle année. Le résultat de la carte est en *annexe 11 p 79*.

Au-delà de la motivation engendrée et des compétences sociales développées (comprendre l'intérêt de cette réalisation, empathie, solidarité), réaliser ce papier recyclé et la production qui y est lié permet de lier plusieurs apprentissages et objectifs : lors de la

réalisation de leur feuille, les échanges sont favorisés et les élèves comprennent et apprennent à travers le langage et la manipulation, lors de la rédaction de la dictée à l'adulte, ils échangent et réfléchissent avec les autres, travaillent le principe alphabétique, principe duquel découle l'idée que nous n'écrivons pas comme nous parlons, et découvrent la fonction de l'écrit qui est de transmettre un message et d'avoir du sens. La décoration de la carte et vœux et l'apprentissage de la chanson mobilisent également des compétences qui rendent cette production transversale et riche : découvrir la fonction de l'écrit (écriture de « bonne année »), entraînement à l'écriture cursive et capitales selon le profil des élèves, acquérir un répertoire varié de comptines ainsi que de chansons puis les interpréter de manière expressive, et adapter son geste en fonction de la consigne (réalisation de la guirlande en utilisant ses doigts).

De ce fait, la simple réalisation d'une feuille de papier recyclé est une belle manière de rendre un projet concret, riche et transversal.

Le moment de l'année marqué par la communication avec les parents est l'arrivée de la période quatre. Durant cette période, nous avons travaillé avec « Ma Petite Planète », association qui réalise des sessions de challenge durant lesquelles des écoles s'affrontent dans la réalisation de défis écologiques. Il s'agit de trois semaines autour de quarante défis écologiques à réaliser avec les élèves pour préserver la planète. L'association a créé ce jeu écologique dans le but de mobiliser les élèves autour d'un objectif commun. Cela permet de renforcer le lien entre les élèves et l'enseignant. J'ai choisi d'y inscrire ma classe parce que j'ai trouvé que cela permettrait aux élèves de réaliser des petits gestes faciles sous forme de jeu ludique et amusant. Le principe était que les élèves réalisaient les défis soit à la maison soit à l'école qui rapportent des points au score de la classe. Dans le cas des défis maisons, les parents m'envoyaient une photo de leur enfant réalisant le défi pour que je puisse valider le nombre de points associé à ce défi dans un Google Sheet fourni par l'association. Les défis s'appuyaient sur différents axes : biodiversité, mobilité, sociale, création.

Nous avons essayé de réaliser le maximum de défi dans le délai imparti lors de mes jours de présence. Par exemple, nous avons réalisé une grande banderole qui est restée affichée dans notre classe (*annexe 2 p 68*), nous avons créé des portraits Arcimboldo avec de véritables fruits (l'objectif au-delà des connaissances culturelles, était de donner envie aux élèves de manger les et donc d'en consommer au quotidien), nous avons ramasser les déchets autour de notre école et nous avons aussi réaliser des dessins à destination des personnes résidants à l'EHPAD de Vitry-en-Artois. Ces résidants nous ont d'ailleurs

répondu (*annexe 12 p 79*), les élèves ont donc réalisé que les défis ont une portée, qu'il y avait un but et qu'en réalisant des petites attentions et en faisant preuve de solidarité, nous pouvons faire plaisir aux personnes qui en ont besoin.

Les élèves ont vraiment apprécié réaliser ces défis et également lorsqu'il s'agissait des défis à la maison. Naturellement, un rituel s'est créé : tous les matins, nous montrons les photos des défis réalisés par des élèves à la maison. Ceci permettait de favoriser le langage et la communication avec les pairs. Ce jeu a également permis à un de mes élèves, très timide, de plus dialoguer et de mettre des mots sur ce qu'il faisait. De plus, sa maman m'a fait remarquer dans un mail qu'il parlait plus à la maison.

Durant les trois semaines de jeu, je recevais des mails tous les jours pour me montrer les défis réalisés par les élèves à la maison et j'ai été justement surprise de la mobilisation des parents. Je ne pensais pas qu'ils auraient autant participé. Grâce à tout cela, notre classe a obtenu 2 466 points dont un total de 102,8 points moyen par élève. Nous avons réalisé 474 défis et sommes arrivés 340^{ème} sur 1 584 classes (157^{ème}/933 établissements et 178^{ème}/482 classes de petites sections/CE1) (*annexe 13 p 80*). A la fin de ces trois semaines, les élèves ont reçu un diplôme (*annexe 14 p 81*).

Afin d'analyser les résultats fournis par l'association, j'ai décidé de réaliser un tableau dans lequel j'ai ajouté les données suivantes : les défis réalisés à la maison et à l'école et selon les élèves. Cela me permet de me rendre compte que les défis sont dans la majeure partie réalisés à l'école et que certains de mes élèves sont plus motivés à la maison que d'autres.

En effet, selon le tableau n°1, quatre de mes élèves n'ont réalisé aucun défi à la maison mais ont tout de même réalisé les défis à l'école. De ce fait, étant donné qu'ils se sont engagés dans les activités, ces élèves ont peut-être besoin de motivation à la maison. Le rôle des parents est ici démontré une nouvelle fois. Mais même si quatre élèves ne se sont pas engagés pleinement, 83% de mes élèves ont participé aux défis à la maison.

A l'inverse, nous pouvons remarquer que trois élèves, Théo, Adam et Charly ont réalisé beaucoup de défis à la maison. Ces garçons sont tous les trois différents. Charly et Adam sont deux élèves qui, de manière générale, sont motivés et sont soucieux de bien faire à l'école comme à la maison (d'après les dires des parents). Ces deux élèves sont volontaires en classe et prennent souvent la parole, également lors qu'il s'agit du projet (*annexes 5 p 71, 7 p 73 et 8 p 75*). Théo a un profil particulier, fils de parents divorcés il ne se comporte pas de la même façon en fonction de la semaine de garde du parent. En effet, lors des trois

semaines de défis, je n'ai reçu des photos que de la part de la maman. Ici, le rôle des parents est encore une évidence : la mobilisation d'un parent dans cette activité permet à l'enfant de s'y intéresser également.

Tableau statistique n°1 : Lieu de réalisation des défis

lieu de réalisation des défis																									
	kayron	liam	aline	corentin	julia C	Khelyo	coline	théo	lee ann	charly	justine	eloise	elise	juliette H	léa	alysa	yvon	manon	jade	adam	julia P	anna	ivy	juliette T	résultats
à la maison	7	0	5	0	0	7	3	16	9	24	2	3	4	4	9	2	3	2	3	17	2	2	0	7	131
à l'école	15	13	15	15	15	15	13	15	15	15	15	14	12	12	14	15	15	15	15	15	15	14	15	15	347
total de défi réalisés	22	13	20	15	15	22	16	31	24	39	17	17	16	16	23	17	18	17	18	32	17	16	15	22	478

Dans un second tableau (n°2), j'ai choisi de répartir les élèves en fonction du nombre de défis réalisés et le lieu de réalisation. Grâce aux deux tableaux, nous pouvons en déduire que la majorité des élèves ont réalisé de zéro à cinq défis à maison et que la totalité des élèves en ont réalisé entre onze et quinze à l'école. Ce qui me permet de dire que de manière générale, les élèves sont sensibilisés à l'environnement qu'à l'école puisque les défis à la maison n'ont pas, pour tous, été réalisés. Les parents n'ont donc probablement pas eu le temps, la volonté ni l'envie de réaliser les défis. Dans le tableau deux, nous pouvons nous rendre compte que les élèves ont en général réalisé entre seize et vingt défis.

Tableau statistique n°2 : Élèves répartis en tranches de défis réalisés selon le lieu de réalisation

Elèves répartis en tranches de défis réalisés selon le lieu de réalisation									
	0 A 5	6 A 10	11 A 15	16 A 20	21 A 25	26 A 30	30 A 35	35 ET PLUS	
défis maison	15	6	0	2	1	0	0	0	24
défis école	0	0	24	0	0	0	0	0	24
total des défis	0	0	5	13	3	0	2	1	24

Un troisième tableau m'a permis d'analyser les thèmes qui ont eu le plus de défis réalisés. Nous pouvons remarquer que les élèves se sont mobilisés plus facilement dans les thèmes suivants : l'alimentation, la biodiversité et les créations. Les défis concernant l'alimentation étaient à réaliser à la maison uniquement, les créations ont toutes été réalisées à l'école et les défis pour la biodiversité mélangeaient école et maison. Ainsi, la

correspondance et le lien entre l'école et la maison est visible ici, le fonctionnement de ces deux méthodes a fait que les thèmes qui les regroupent ont gagné le plus de défis réalisés.

Tableau statistique n°3 : Les défis réalisés par thème

Les défis réalisés par thème													
	alimentation	mobilité	biodiversité	eau	déchets/diy	creation	ambassadeur climat	nouvelles connaissances	solidarité	défi de classe	maxi défi	défi caché	total
nombre de défis réalisés	58	28	79	24	50	70	24	45	30	46	24	0	478

Ce moment avec l'association a été le plus marquant à mes yeux car cela m'a permis de créer un lien avec les parents et avec mes élèves et surtout de les sentir motivés et intéresser. Pour conclure ces trois semaines de défis, nous avons réalisé une vidéo dans laquelle nous expliquons pourquoi nous avons réalisé les gestes écologiques et combien de points nous avons eu. Lors de du tournage de cette vidéo, certains élèves étaient plus motivés que d'autres, certains étaient plus timides aussi (*annexe 15 p 81*). Les élèves se proposaient pour intervenir dans la vidéo pour jouer un rôle que nous avons expliqué avant. Ce qui est étonnant c'est qu'une petite fille qui n'a réalisé aucun défi à la maison s'est tout de suite proposée pour parler des défis. Il s'agit d'Ivy. C'est une élève qui m'a dit avoir réalisé des défis à plusieurs reprises à la maison mais malheureusement les parents ne m'ont jamais transmis les photos même à la suite d'une relance de ma part. Ici l'hypothèse peut être nuancée puisque même si les parents ne se sont pas engagés dans la réalisation des défi, cette élève s'est tout de même rappelée des défis qu'ont fait ses camarades.

Concernant les défis de manière générale, il est arrivé que des parents viennent me demander s'il était possible de refaire certains défis ou même des défis qui n'étaient pas dans la liste (par exemple une maman m'a demandé s'il était possible de prendre une photo avec une voiture électrique).

Les statistiques montrent que les élèves se sont approprié les défis, et c'est pour cela que je me suis demandé si cela était dû au rôle que jouent les parents.

C'est aussi pour cette raison que la participation à l'association est le moment que j'ai préféré dans ce projet parce que les parents me remerciaient de parler de tout cela avec leur enfant. La période quatre a donc été pour moi « l'épopée » de mon projet car c'est à ce moment-là que j'ai ressenti une réelle mobilisation des acteurs de ma classe et notamment les élèves et leurs parents.

Au sein de ma classe, nous avons mis en place le tri des déchets. Cependant, les goûters n'ayant pas lieu dans la classe, je n'avais pas de « déchets alimentaires », les élèves

n'avaient que des bouteilles d'eau ou des mouchoirs. Pour sensibiliser les élèves au recyclage et les habituer au geste, j'ai choisi de trier le carton et le plastique. Pour leur expliquer cela, je leur ai dit que ces deux matériaux ne se recyclaient pas de la même façon. Nous avons également une autre poubelle qui accueillait les mouchoirs utilisés car ils étaient destinés à aller dans des sacs plastiques. Le tri au sein de ma classe a été quelque chose de compliqué à mettre en place car il est arrivé relativement tôt en période deux. Cela était compliqué de trouver un moyen d'intégrer le tri sans déchets à trier et donc de faire comprendre aux élèves l'intérêt de leur acte. L'éducation au développement durable étant quelque chose que je souhaite pratiquer au sein de mes futures classe, je pense que je reverrai la façon d'incorporer le tri des déchets. Cependant, même si les déchets étaient compliqués à trier, les élèves prenaient l'habitude de me demander dans quelle poubelle allait leur déchet pour être sûr de bien trier. Les élèves comprenaient donc l'intérêt de trier et y prenaient plaisir, mais le doute était toujours présent.

Pour aborder cette notion de tri et de recyclage, j'ai travaillé sur le livre *Les Trietoubiens à la rescousse de la planète Terre*. Cela m'a permis de me rendre compte qu'au-delà de l'univers écologique du projet, certains élèves se démarquaient en termes de compréhension de texte.

Voici un extrait de la séance du 19 novembre 2021 (*Annexe 8 p 75*) :

PE : Et ces enfants ils vont faire quoi pour ces Trietoubiens ?

Juliette : Ils vont donner des déchets.

PE : Oui et pourquoi ?

La classe : Ils mangent les déchets !

PE : Et ils avaient...

La classe : Très très faim !

PE : Et les enfants après la journée d'école, ils rentrent chez eux, et quand ils reviennent le lendemain matin, ils sont encore là ou pas ?

La classe : Non !

PE : mais qu'est-ce qu'il y a ?

Léa : Des œufs.

Elise : Des œufs.

PE : Oh et il y a quoi dans ces œufs ?

La classe : du papier toilette.

PE : Oui il y a du papier toilette mais ... c'était quoi avant ce papier ?

Lee-Ann : Des déchets.

PE : Exactement. Des déchets qui ont été...

La classe : Recyclés !

PE : Oui ! Et ils ont laissé une lettre il y a quoi dedans ?

Charly : Merci pour les déchets.

PE : Oui C et ils nous disent aussi de faire attention à quelque chose... c'est à quoi ?

Charly : La planète !

Elise : Si elle est plein de déchets elle va tomber.

Lee-Ann : Si on ne protège pas la planète, les plantes, les animaux les arbres, ils ont plus d'espace que vous.

PE : Oui c'est ça ! Bravo et justement s'il y a des déchets dehors ils font quoi les animaux ?

La classe : Ils les mangent !

PE : Et les fleurs est-ce qu'elles peuvent pousser s'il y a des déchets dessus ?

La classe : Non !

Lors de cet extrait, nous pouvons constater qu'une élève (Lee-Ann) prend souvent la parole et souvent pour dire des choses très intéressantes. Si nous comparons avec les tableaux statistiques, il s'agit d'une élève qui a réalisé neuf défis à la maison et que ce chiffre se situe au-dessus de la majorité des élèves. Pendant cette séance, toute la classe s'était mobilisée, c'est également ce que nous pouvons constater sur l'extrait. Nous pouvons également remarquer que les élèves commencent à prendre conscience qu'il faut avoir des bons gestes envers la planète. *Les Trietoubiens à la rescousse de la planète Terre* m'a permis d'amener le tri dans ma classe mais si j'ai l'occasion d'avoir à nouveau une classe de grande section à l'avenir, je faciliterai sa mise en place en m'appuyant sur les personnages du livre puisqu'il a vraiment plu aux élèves. Ce livre a également permis aux élèves de réaliser une composition plastique à partir de journaux : en équipe, ils devaient choisir un personnage du livre et retrouver dans un journal ce que mangeait ce dernier. Ils collaient le tout sur une grande feuille puis ils collaient par-dessus une photo de leur Trietoubien. Cette production (*Annexe 16 p 83*) était affichée dans le couloir. Sur le résultat final de cette production, j'ai pu me rendre compte des élèves qui avaient compris le principe du tri et ceux qui ne l'avaient pas compris. Le groupe deux notamment a eu plus de difficulté parce que nous pouvons apercevoir des bouteilles de verre pour le Trietoubien Papycarto qui ne mange que du papier ou du carton. Les élèves étant peu intéressés par le sujet étaient dans ce groupe. Les deux

groupes ayant choisi Avaltout ont cependant très bien réussi l'activité et un des deux groupes contenait Lee Ann et Adam, qui a participé à la journée de nettoyage de Biache Saint Vaast.

Travailler à partir de cet album de jeunesse m'a permis de mobiliser plusieurs apprentissages et compétences : le langage y occupe une place importante parce que les élèves s'expriment et reformulent des phrases du texte, ensuite la compréhension du texte était visée lors de cette séance, les élèves pratiquent les divers usages de la langue orale, devaient se souvenir de l'histoire et la raconter dans l'ordre, ce qui permet également de travailler les repères temporels. Cela permet aussi aux élèves de travailler en équipe.

Pour la période cinq, j'ai choisi de symboliser ce que nous avons fait depuis le début de l'année en rédigeant un livre avec les élèves, ainsi la création d'un livre avec les élèves se situe dans la continuité des apprentissages autour des livres de jeunesse.

Pour ce faire, j'ai expliqué aux élèves que nous allons écrire notre propre histoire. Il y avait deux possibilités :

- Raconter ce que nous avons fait depuis le début de l'année ce qui permettait une remobilisation de ce que l'on vu et fait. Le risque avec ce sujet est que cela soit trop redondant et que cela fasse trop de répétitions pour les élèves. De plus, pour les élèves qui ne s'étaient pas montrés très attentifs aux séances, cela ne permettrait pas de les mobiliser et de les motiver dans la création de ce livre.
- Inventer une histoire mais le risque ici était que les élèves n'aient pas d'idée pour écrire l'histoire, qu'ils ne sachent pas faire la différence entre le réel et l'imaginaire.

J'ai été confronté à ce dilemme et je me suis finalement dirigé vers le second thème. Je pense que cela peut permettre de motiver les élèves. L'intérêt de cette création est également dans les apprentissages qu'elle mobilise. Les élèves apprennent alors à communiquer avec les autres, à coopérer, à se mettre d'accord, à argumenter un propos, à se repérer dans le temps. Au-delà des compétences sociales qui émergent, cela leur permet également de travailler le principe alphabétique, de connaître les différents éléments constructifs d'un conte et de pratiquer les différents usages de la langue orale. En ce qui concerne les illustrations du livre, cela leur permet d'apprendre à pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer en inventant ou en reproduisant un modèle.

Pour réaliser ce livre, nous avons rappelé les éléments constructifs d'un conte en coin collectif : des personnages, un lieu et une action. J'ai demandé à chaque élève de me donner une idée de personnage et de lieu mais cela s'est avéré assez compliqué parce qu'ils restaient dans le réel et n'arrivaient pas à se plonger dans l'univers du conte. En fin de compte, nous en sommes arrivés à trouver trois personnages : un hérisson bleu, la classe de grande

section, et un super-héros, ainsi qu'un lieu : dans une forêt. Je voulais leur demander également de choisir une action qui allait se passer dans le livre mais cela a été trop compliqué, j'ai décidé de le reporter à la séance suivante. Cependant, une élève m'a dit « *ça serait bien que ce soit l'histoire de quelqu'un qui est triste et que l'on rend fier* ». Ensuite, nous avons imaginé l'histoire de ces trois personnages dans ce lieu (*annexe 17 p 84*). Puis, les élèves ont travaillé en groupe avec mon ATSEM pour taper le texte à l'ordinateur ou en individuel sur une tablette. Cela permet de travailler la reconnaissance des lettres et l'association en trois écritures. Après cela, ils ont réalisé les dessins puis je regrouperai l'ensemble afin d'en réaliser un format numérique que je transmettrais aux parents et que j'imprimerai pour que je puisse en garder une trace. La réalisation de ce livre s'est faite à partir de coin collectif afin que les élèves ressentent qu'ils sont acteurs de leur apprentissage, je me mettais en position de retrait et participer aux échanges comme les élèves, je les laissais réfléchir ensemble. Cela permet aux élèves de faire parler les petits parleurs, de travailler le langage oral, de favoriser la sociabilité au sein de la classe en rendant le climat de classe plus serein. Pour retranscrire le texte de notre livre, j'ai choisi cependant de les faire travailler en individuel en petit groupe pour qu'ils puissent bénéficier de l'aide de l'ATSEM. Pour la réalisation des dessins, j'ai choisi de travailler avec eux d'abord les dessins pour qu'ils comprennent qu'un dessin doit être identifiable, moi ou mon ATSEM faisons donc les modèles avec eux puis ils les reproduisaient en ateliers dirigés ou semi-dirigés.

Le projet de développement durable m'a permis de mobiliser plusieurs domaines et d'être transversal : les arts visuels pour les productions, le langage oral pour la communication, Explorer le monde pour les connaissances qui sont liées au recyclage au tri des déchets.

CONCLUSION GENERALE :

Ce travail de mémoire de recherche m'a permis de me questionner quant à la mise en place de l'éducation au développement durable en classe de maternelle et également à propos de la pédagogie de projet. Pour moi, les élèves sont plus motivés lorsqu'il s'agit de travail collectif qui aura un sens et une finalité. L'exemple qui appuie cela est la réalisation de la banderole que nous avons faite durant la période quatre. Les enfants se sont montrés intéressés tout au long de l'année mais le fait de créer une affiche qui sera vue par beaucoup de personnes a permis de les motiver et de s'appliquer. La valorisation du travail est pour moi un pilier fondamental dans l'éducation de façon générale et encore plus lorsqu'il s'agit d'éducation transversale qui permet de mobiliser plusieurs compétences. La pédagogie de projet est un moteur intéressant pour sensibiliser les enfants à l'environnement car ils comprennent qu'ils ont un intérêt commun et ils se mobilisaient pour sauver la planète.

La réalisation de mon projet n'a pas toujours été facile puisque je me suis souvent remise en question concernant les limites de ce dernier : les parents, s'ils ne sont pas mobilisés peuvent être un frein à la crédibilité du projet, le débat que je voulais mettre en place n'a pas pu être fait puisque les élèves sont trop jeunes pour pouvoir débattre et écouter les autres et l'imagination des élèves s'est avérée être dure à mobiliser lors de la rédaction du livre, en effet certains n'arrivaient pas à se décentraliser et ne pouvaient s'éloigner du réel pour aller vers le fictif. Avec ces obstacles, j'ai su apprendre à affronter différentes situations et à m'adapter aux besoins des élèves.

Durant cette année riche en expériences et en émotions, j'ai pu me remettre en question sur ma façon de voir la maternelle. Je commencerai par dire que mon affectation en maternelle m'a fait très peur au début de l'année puis au fur et à mesure, je me suis découvert un véritable goût pour ce niveau. Aujourd'hui, le cycle 1 est devenu mon cycle préféré mais je reste entièrement curieuse quant à la mise en place d'une éducation au développement durable dans les cycles supérieurs. De plus, il est vrai qu'avoir eu la chance de réfléchir à une mise en place d'éducation au développement durable en cycle 1 m'a permis aussi de m'interroger au sujet du développement de l'enfant et de voir mes élèves devenir responsables et motivés pour la protection de l'environnement.

En termes de développement professionnel, ce travail de recherche m'a permis de découvrir l'importance de la relation à entretenir avec les parents. Il s'agit d'un véritable atout à entretenir tout au long de l'année. Ce dernier est un des piliers de l'éducation au

développement durable. Sans leur mobilisation, l'intérêt des élèves tend à baisser, cela se retrouve lors de la participation aux challenge de l'association.

Au-delà du lien enseignant-parent, je pense qu'il est également intéressant de découvrir les richesses qu'apportent les associations extérieures. En effet, « Ma Petite Planète » a marqué mon année puisqu'elle m'aura permis de découvrir en profondeur la beauté du métier que je souhaite exercer : la coopération avec les parents et avec les collectivités territoriales, l'évolution des élèves et leur diversité, l'entente entre collègue ou le soutien qu'ils apportent.

La rédaction de ce mémoire m'a permis de me remettre en question tout au long de l'année principalement sur le sens des apprentissages. Au début de l'année, il est compliqué pour un professeur des écoles stagiaire de trouver du sens mais au fur et à mesure, je me focalisais sur les élèves et tentais de chercher des moyens pour les motiver. Ce questionnement s'est élargi à tous les domaines du cycle 1 et aujourd'hui j'en fais ma principale interrogation dans l'exercice de mon métier.

Grâce à cette année, j'ai aussi appris à mobiliser la pédagogie de projet, ce qui n'a pas toujours été facile mais qui m'a permis de rendre les apprentissages explicites et de leurs donner des finalités. Plus tard, j'aimerais prolonger cette pédagogie dans mon enseignement.

Lors de ma première année de master, j'ai effectué des stages en CM1 et j'ai également eu l'occasion de mettre en place une séquence sur les écoquartiers à ces élèves et j'ai vraiment apprécié cela. C'est aussi la raison pour laquelle me retrouver en grande section m'a inquiété : la seule expérience que j'avais était en cycle 3. Cette année de réalisation de projet d'éducation au développement durable en grande section m'aura permis de voir les contrastes entre ces deux cycles et de constater que la façon d'enseigner en maternelle et en élémentaire est totalement différentes puisque le public visé n'est pas le même. Les CM1 ont déjà cet esprit de réflexion et ont parfois conscience de l'importance de protéger la planète, il arrive même aussi que certains aient déjà entendu parler ce sujet.

Je reste convaincue que les élèves de maternelle ont un potentiel en termes d'éducation de développement durable car plus ils sont mobilisés jeunes, plus les gestes s'encrent et deviennent des réflexes, ce sont les futurs citoyens de demain.

A l'avenir, j'aimerais répondre à une nouvelle hypothèse : est-ce que le niveau de vie des parents et le milieu d'implantation de l'école joue un rôle sur l'implication des élèves ?

Ouvrages et bibliographie

- ◆ BRUNDTLAND Gro Harlem, Commission mondiale sur l'Environnement et le Développement, Editions Lambda, 1987.
- ◆ BRUNEL Sylvie, *A qui profite le développement durable*, Larousse, 4 juin 2008.
- ◆ CLARY Maryse, GIOLITTO Pierre, *Former à l'écocitoyenneté*, Hachette, janvier 1994.
- ◆ MORIN Edgard, *Au-delà de la globalisation et du développement, société-monde ou empire-monde ?*, Revue du Mauss, La découverte, 2002.
- ◆ OUDOT, Julie, DE L'ESTOILE Etienne. *La transition écologique, de Rob Hopkins au ministère*, Regards croisés sur l'économie, La découverte, vol. 26, no. 1, p 14-19, 2020, disponible au lien suivant : <https://www.cairn.info/revue-regards-croises-sur-l-economie-2020-1-page-14.htm>.
- ◆ *Rapport de la conférence des Nations Unies sur l'environnement Stockholm*, Première partie « Décisions prises par la conférence », 1973
- ◆ THUNBERG Greta (24 avril 2019), *Rejoignez-nous #grevepourleclimat*, Kero, 24 avril 2019.
- ◆ TSAYEM DEMAZE Moise, *Paradoxes conceptuels du développement durable et nouvelles initiatives de coopération Nord-Sud : le mécanisme pour un développement propre (MDP)*, 2009
- ◆ VIVIEN Franck-Dominique. *Le développement soutenable, Introduction*, éd., . La Découverte, 2007, pp. 3-6.

Sitographie

- ◆ Académie de Nice, *Établissement en Démarche de Développement Durable*, <https://www.pedagogie.ac-nice.fr/edd/index.php/campagne-de-labellisation-des-etablissements> [consulté le 22 novembre 2021]. [consulté le 29 septembre 2021].
- ◆ Adéquations, 29 juin 2012, *Rio + 20, conférence mondiale des Nations Unies sur le développement durable*, 20-22 juin 2012 <http://www.adequations.org/spip.php?article1509> [consulté le 29 septembre 2021].
- ◆ Agence déclic Territoires de Demain *Quelle articulation entre l'Agenda 21 et l'Agenda 2030 ?* [consulté le 29 septembre 2021].
- ◆ Bien enseigner, 2 août 2019, *La pédagogie Freinet : Un guide essentiel*, <https://www.bienenseigner.com/pedagogie-freinet-guide/>, [consulté le 27 avril 2022].
- ◆ Connaissance des Énergies, 28 octobre 2015, *Protocole de Kyoto*, <https://www.connaissancedesenergies.org/fiche-pedagogique/protocole-de-kyoto>, [consulté le 29 septembre 2021].
- ◆ FERRERA DE LIMA Jandir « Les limites et le potentiel du développement durable » *Reserchgate*, janvier 2004, [consulté le 29 septembre 2021].
- ◆ Futura Sciences, 23 juillet 2021, *Elon Musk rêve d'une ville 100% photovoltaïque* <https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/developpement-durable-elon-musk-reve-ville-100-photovoltaique-92632/>, [consulté le 29 septembre 2021].
- ◆ Géo, 14 décembre 2018, *Qui sont les climato-sceptiques et sur quelles théories se basent-ils* <https://www.geo.fr/environnement/qui-sont-les-climato-sceptiques-et-sur-quelles-theories-se-basent-ils-193907> [consulté le 29 septembre 2021].
- ◆ Greenly, 2 février 2022 *Tout savoir sur les trois piliers du développement durable*, <https://www.greenly.earth/blog/3-piliers-developpement-durable#:~:text=La%20notion%20de%20d%C3%A9veloppement%20durable,%3A%20social%2C%20%C3%A9conomique%20et%20environnemental> [consulté le 16 mars 2022].
- ◆ Groupe Vattenfall, 18 août 2020, *Rapport Vattenfall : le changement climatique toujours perçu comme le problème le plus urgent actuellement* <https://group.vattenfall.com/fr/presse-et-medias/communique-de->

presse/2020/rapport-vattenfall--le-changement-climatique-toujours-percu-comme-le-probleme-le-plus-urgent-actuellement [consulté le 16 mars 2022].

- ◆ Hypergé, *Développement définition*, [https://hypergeo.eu/developpement-definition/#:~:text=Le%20terme%20de%20d%C3%A9veloppement%2C%20utilis%C3%A9,le%20distinguer%20de%20la%20croissance](https://hypergeo.eu/developpement-definition/#:~:text=Le%20terme%20de%20d%C3%A9veloppement%2C%20utilis%C3%A9,le%20distinguer%20de%20la%20croissance.). [Consulté le 27 janvier 2022].
- ◆ La Voix du Nord, *Biache-Saint-Vaast : La commune aux petits soins avec les espaces verts*, 24 octobre 2016, <https://www.lavoixdunord.fr/64129/article/2016-10-24/la-commune-aux-petits-soins-avec-les-espaces-verts?&pwback> , [consulté le 16 mars 2022].
- ◆ Les services de l'État dans la Manche, mise à jour le 17 août 2017, *La transition écologique*, <https://www.manche.gouv.fr/Politiques-publiques/Amenagement-territoire-energie/Developpement-Durable/La-transition-ecologique#:~:text=La%20transition%20%C3%A9cologique%20est%20une,de%20la%20rarete%20des%20ressources%2C> [consulté le 17 novembre 2021].
- ◆ Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Février 2015, *Instruction relative au déploiement de l'éducation au développement durable dans l'ensemble des écoles et établissements scolaires pour la période 2015-2018*, <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Hebdo6/MENE1501684C.htm> [consulté le 22 novembre 2021].
- ◆ Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports, Février 2020 *Le guide de l'éco-délégué*, <https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/2020-02/guide-co-d-l-gu-coll-ge-47963.pdf> [consulté le 22 novembre 2021].
- ◆ Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports, octobre 2021, *L'éducation au développement durable* [consulté le 22 novembre 2021].
- ◆ Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports, *Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation*, <https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-5753> [consulté le 22 novembre 2021].
- ◆ Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports, 24 septembre 2020, *Renforcement de l'éducation au développement durable*, Bulletin officiel n°36
- ◆ Nations Unies, 1 novembre 2021, *Cop 26 ; « Nous sommes en train de creuser notre propre tombe », prévient le chef de l'ONU* [consulté le 22 novembre 2021].

- ◆ Nations Unies, *Messagers de la paix 2014*, <https://www.un.org/fr/messagers-de-la-paix/leonardo-dicaprio>[consulté le 19 novembre 2021].
- ◆ Office québécois de la langue française, *définition du développement durable*, https://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=2067322 [consulté le 14 octobre 2021].
- ◆ Tesla, *Gigafactory Tesla*, https://www.tesla.com/fr_FR/gigafactory [consulté le 14 octobre 2021].
- ◆ Vie Publique, (26 juin 2020), *Qu'est-ce que l'Agenda 21 ?* <https://www.vie-publique.fr/fiches/274842-quest-ce-que-lagenda-21> [consulté le 14 octobre 2021].
- ◆ Vitacolo, *Du développement durable à la transition écologique*, Vitacolo, <https://www.vitacolo.fr/transition-ecologique.256#:~:text=Fin%20du%20d%C3%A9veloppement%20durable%2C%20naissance%20de%20la%20transition%20%C3%A9cologique%20et%20solidaire&text=%C3%80%20l'inverse%20du%20d%C3%A9veloppement,du%20destin%20de%20ses%20membres> , [consulté le 14 octobre 2021].
- ◆ WARREN Jeremy, « Environnement, Social et Économique : les trois piliers du Développement Durable », *Green Material*, 13 décembre 2010, <https://www.greenmaterials.fr/environnement-social-et-economique-les-3-piliers-du-developpement-durable/> , [consulté le 10 décembre 2021].
- ◆ Youmatter, 19 avril 2021, *Développement durable : définition, histoire et enjeux – Qu'est-ce que le développement durable ?*, <https://youmatter.world/fr/definition/definition-developpement-durable/>, [consulté le 16 mars 2022].
- ◆ 20 minutes, 4 février 2022, *Climat : Les enjeux n'ont jamais été aussi élevés, insiste le patron du Giec* <https://www.20minutes.fr/planete/3235347-20220214-climat-enjeux-jamais-aussi-eleves-insiste-patron-giec>, [consulté le 16 mars 2022].

Annexes

Annexe 1 : La liste des défis écologiques



www.maepetiteplanete.org/mpp-scolaire/

Jeu Ma Petite Planète - La liste des défis Maternelle au CE1

N°	Défis max	Défi	Preuve	Points	En classe/ Chez-soi
ALIMENTATION					
1	3	Finir entièrement son assiette - 0 gaspillage !	#photo	3	
2	5	Montrer un produit bio chez soi ou à la cantine.	#photo	3	
3	2	Faire soi-même un gâteau ou un biscuit sans chocolat. (mets-le dans un contenant réutilisable si besoin !)	#photo	4	
4	5	Faire 3 jours d'affilée sans bœuf.	#photo	4	
5	3	Cuisiner un légume de saison qu'on n'a pas l'habitude de manger pour découvrir de nouvelles saveurs.	#photo	5	
6	3	Manger un repas totalement végétarien équilibré. (sans viande, ni poisson)	#photo	6	
MOBILITÉ					
7	3	Utiliser ses pieds, son vélo ou sa trottinette (ou en emprunter), pour aller à l'école, à la boulangerie, à la pharmacie, faire des courses à la supérette ou à la ferme, jouer chez ses copains et copines, ... qui sont à moins de 5 km de chez soi !	#photo	6	
8	2	Faire 1 km de vélo avec ou sans petites roues. (tu peux emprunter un vélo à une autre personne si besoin)	#photo	7	
BIODIVERSITÉ					
9	2	Prendre en photo un être vivant et nommer son espèce.	#prof ou #parents	3	
10	1	N'acheter et ne consommer aucun produit avec de l'huile de palme pendant 1 semaine.	#on le croit	3	
11	1	Faire une balade dans la Nature avec son entourage et/ou entre copains et copines.	#photo	4	
12	1	Faire un câlin à un très gros arbre.	#photo	5	
13	1	Faire des plantations (classe ou cour de récréation).	#photo	5	
14	1	Réaliser la posture du papillon en yoga (et en profiter pour méditer 5 minutes).	#photo	5	
15	1	Fabriquer un nichoir/un hôtel à insectes avec l'aide de son entourage/de son maître ou de sa maîtresse OU faire pousser des fleurs sur le rebord de la fenêtre OU installer des graines à oiseaux sur le rebord de la fenêtre (Attention, PAS de pain dur !)	#photo	8	
EAU					
16	3	Couper l'eau du robinet quand tu te laves les dents.	#photo	2	

17	2	Vider l'eau de sa gourde dans les plantes à la fin de la journée.	#photo	4	
DÉCHETS/ DIY					
18	1	Expliquer à son entourage à quoi servent les poubelles de tri.	#mot des parents	3	
19	1	Faire des sachets de thym à mettre au placard.	#production	4	
20	3	Remplir sa bouteille d'eau ou sa gourde plusieurs fois pour la réutiliser.	#photo	4	 
21	1	Mettre des piles usagées dans le bac à piles (et le déposer dans un point de collecte) sinon préparer un sac.	#photo	5	
22	1	À la fin de la semaine, les deux poubelles de classe sont correctement triées.	#prof	5	
23	1	Organiser un troc de jouets sans électronique dans la classe (1 jouet par élève).	#prof ou #photo	7	
24	1	Ramasser les déchets autour de l'établissement	#photo	8	
CRÉATION					
25	1	Faire un dessin d'un végétal en indiquant le nom de l'espèce.	#photo	4	 
26	2	Fabriquer un bouquet pour le maître ou la maîtresse ou une autre personne essentiellement à partir de matériaux recyclés.	#photo ou #prof	4	 
27	1	Et si un arbre avait un pouvoir magique ? Dessine ce que tu imagines.	#dessin	4	 
28	1	Créer un calendrier des fruits et légumes de saison à afficher sur le réfrigérateur.	#affiche	4	 
29	1	Réaliser un portrait à la Arcimboldo avec des fruits et légumes (de saison si possible).	#photo	5	 
30	1	Recycler du tissu pour en faire une serviette ou utiliser une serviette de table pour s'essuyer la bouche et les mains lors des repas à la maison ou à la cantine ! Adieu le papier essuie tout !	#photo ou #production	5	 
31	1	Réaliser une fresque ou un panneau en matières recyclées avec toute la classe.	#production	7	
AMBASSADEUR.RICE CLIMAT					
32	1	Faire participer une personne adulte à un défi. (attention, la personne ne doit pas déjà participer à MPP)	#photo	4	 
33	1	S'habiller de la même couleur que ses camarades de classe pour manifester sa volonté de protéger la Planète le 25 mars 2022 !	#photo ou #prof	5	
NOUVELLES CONNAISSANCES					
34	1	Regarder un film ou un court-métrage sur l'environnement avec sa famille ou ses camarades.	#résumé	5	 
35	1	Quiz de l'écologie : faire le bilan du jeu MPP en apprenant.	#quiz	8	
SOLIDARITÉ					
36	1	Écrire une lettre/ téléphoner à une personne à qui cela fera plaisir.	#photo ou #durée de	5	 

			L'appel		
37	3	Passer une soirée sans aucun écran ! (Pas de tablette, ni d'ordinateur, ni de téléphone, ni de télévision, ni de jeux vidéo... ni même de liseuse) Tu peux lire un livre, discuter avec des personnes chez toi, dessiner, jouer à un jeu de société, cuisiner, etc.	#photo ou #mot des parents	6	
38	1	Faire un dessin à destination d'une personne vivant en EHPAD pour égayer sa journée.	#photo ou #dessin	6	
DÉFIS DE CLASSE					
39	1	Défi de classe facile	#à définir	4	
40	1	Défi de classe difficile	#à définir	6	
MAXIS DÉFIS					
41	1	Créer et suspendre une banderole aux fenêtres de l'école "Cet établissement soutient la grève mondiale pour le climat" !	#production	10	
42	1	Écrire une chanson avec ta classe sur l'importance de protéger la Planète.	#photo ou #chanson	10	
DÉFIS CACHÉS					
43	1	Ce défi sera révélé le 23 mars.		3	
44	1	Ce défi sera révélé le 30 mars.		4	

Annexe 2 : Quelques défis réalisés



Réaliser des dessins à destination de personnes vivants en EHPAD

A gauche, les dessins des élèves et à droite l'enveloppe transmise à l'EHPAD de Vitry en Artois.



Défi Arcimboldo : Réaliser une composition avec des fruits et des légumes



A gauche, les élèves en train de ramasser les déchets autour de l'établissement et à droite notre banderole.



Défi : Faire un câlin à un gros arbre

Annexe 3 : Bibliographie pour chaque cycle

Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3
<p><i>Gare au gaspi</i>, Rousseau Geneviève, 2016</p> <p><i>Barnabé soigne la planète</i>, Bizouerne Gilles, 2020</p> <p><i>Un sac à tout faire</i>, Kollar Arpad, 2020, Le Théâtre d'images</p> <p><i>Comme toi</i>, Del Amo Jean Baptiste, 2017</p> <p><i>Le doudou des camions poubelles</i>, Ati, 2006</p> <p><i>Dans la forêt du paresseux</i>, Boisrobert Anouck, 2010-2011</p> <p><i>Les Trietoubiens à la rescousse de la planète Terre</i>, Intradel</p> <p><i>Trier pour recycler</i>, Celestin</p> <p><i>Le recyclage expliqué aux petits</i>, Syvadee</p> <p><i>Recyclage : quand le papier a plusieurs vies</i>, La Quotidienne, France 5</p> <p><i>Itinéraire d'une bouteille en plastique : du tri au recyclage</i>, Citeo</p> <p><i>Itinéraire d'une boîte de conserve : du tri au recyclage</i>, Citeo</p> <p><i>Itinéraire d'une bouteille en verre : du tri au recyclage</i>, Citeo</p> <p><i>Cycle du verre : RECYCLAGE DU VERRE</i>, Verre avenir (première minute uniquement)</p> <p>-</p>	<p><i>Gare au gaspi</i>, Rousseau Geneviève, 2016</p> <p><i>Protégeons la planète !</i>, Billioud Jean Michel, 2015, Kididoc</p> <p><i>L'eau</i>, Guidoux Valérie, 2012, Kididoc</p> <p><i>Mouha</i>, Ponti Claude, 2019</p> <p><i>A l'eau : le cycle de l'eau</i>, Huet-Gomez Christelle, 2014, Ohé la science !</p> <p><i>Mon grand voyage : à la découverte des écosystèmes</i>, Lescroart Marie, 2021</p>	<p><i>Le grand livre-jeu pour sauver la planète</i>, Bouttier-Guérive Gaëlle, 2017, Kididoc</p> <p><i>Ma maison durable</i>, Laborde Chloé, 2006-2010, Les Pieds sur terre</p> <p><i>Greta change le monde</i>, Cinque Gabriella, 2020</p>

Annexe 4 :



Diplôme obtenu par un de mes élèves lors de la journée de nettoyage de Biache

Annexe 5 : extrait séance du 1 octobre 2021

PE : Les enfants, à votre avis, que vous évoque le mot « recyclage » ? Qu'est-ce que cela peut bien être ?

Lee-Ann : C'est comme ma peluche, maman elle va me la recoudre

PE: C'est très intéressant ce que Lee-Ann a dit. Lee-Ann a une peluche qui a un trou, du coup la maman de Lee-Ann va la recoudre. Au lieu de quoi ? Elle aurait pu faire quoi maman ? La jeter à ?

Lee-Ann : La jeter à la poubelle.

PE: Du coup, elle lui donne une seconde ..

Lee-Ann: Vie !

PE : Alors les enfants qu'est-ce que c'est le recyclage ?

Adam : C'est aussi jeter dans les poubelles.

PE : Tout à l'heure L, nous a dit « on rerépare », je l'écris au tableau. Charly, je t'écoute.

Charly : Quand on a des déchets vides, on les met à la poubelle.

PE : Des déchets VIDES, c'est bien cette notion de VIDE. Est-ce que vous jetez des bouteilles d'eau pleines ?

La classe : Non !

PE : Et pourquoi vous ne les jetaient pas ?

Charly : Parce qu'il ne faut pas gaspiller !

PE : Gaspiller, je note aussi. Très bien.

Charly : Mon papy il m'a déjà dit ça, mon papy.

PE : C'est très bien d'avoir dit le gaspillage. C'est une très bonne idée. Et pourquoi vous ne jetez pas par exemple, des feuilles blanches ?

Juliette : C'est parce que c'est pour dessiner.

PE : C'est pour dessiner oui, du coup la feuille blanche elle a des dessins sur elle ?

Juliette : Non. Ça vient des arbres.

PE : Oui ça vient des arbres et les feuilles blanches, elles vont ser...

La classe : Servir !

PE : Très bien les enfants. Ensuite, quand je vous dis le mot déchets, vous pensez à quoi ?

Yvon : Ma voiture... ma voiture télécommande elle est cassée.

PE : Ah et du coup tu vas faire quoi ? Tu vas la mettre à la poubelle ?

Yvon : Je vais en racheter une autre parce qu'il y a un trou sur la roue.

PE : D'accord, et les autres vous pensez à quoi quand je vous dis déchets ?

Adam : Bah en fait il ne faut jamais jeter dehors, il faut toujours jeter dans les poubelles. Une fois, j'ai vu un déchet dans la rue je l'ai pris et je l'ai mis à la poubelle.

PE : Tu as raison, il ne faut pas jeter par terre. Adam nous dit quelque chose de très intéressant, les déchets, on ne les jette pas par terre.

Adam : Oui parce que je vois beaucoup de gens dans la rue qui jette des choses, des déchets par terre.

PE : Oui ce n'est pas bien ! Vous pouvez me donner des exemples de déchets ?

Julia : Une bouteille.

PE : Une bouteille très bien, mais attention elle est comment la bouteille ? Pleine ?

Julia : ...

PE : Regarde Julia. La j'ai deux bouteilles, une vide, une pleine. Laquelle tu vas aller mettre à la poubelle ?

*Julia : *désigne la bouteille vide**

PE : Oui très bien, la vide. Du coup, le déchet c'est la pleine ou la vide ?

Julia : La vide.

Julia : Une fois avec Juliette, on a ramassé des déchets.

PE : Ah bon ? Et tiens, tu as ramassé quoi comme déchets par exemple ?

Juliette : Des cannettes et de la poussière.

Charly : Des masques aussi.

Corentin ; Des cannettes de coca aussi !

PE : Oui c'est bien. Et toi Corentin tu mets quoi à la poubelle ?

Corentin : Du papier, et des mouchoirs.

PE : C'est très bien les enfants. Je vais vous demander autre chose, attention, si vous ne savez pas ce n'est pas grave. Est-ce que vous connaissez des déchets qui sont recyclables ?

Charly : Je dirais une sucette !

*PE : d'accord une sucette, mais tu vas recycler quoi dans ta sucette ? Ce que tu manges ou ce que tu ne manges pas ? *fais un dessin au tableau**

*Charly : *désigne le bâton**

PE : Mais oui Charly, très bien. Et pourquoi on va recycler le bâton ? Il est en quelle matière ?

La classe : En plastique !

Annexe 6 : Deux mails d'une maman concernant sa fille

Le jeu. 30 déc. 2021 à 11:54, [REDACTED] écrit :

Bonjour.

J'espère que vous passez de bonnes vacances et profitez des fêtes même si je suppose que vous avez du travail pour nos petits 😊

Belle initiative de travailler sur les déchets et le recyclage c'est important de les sensibiliser si jeune. Coline m'en parle. Même si nous à la maison on l'a sensibilise aussi j'ai l'impression que ça a plus d'impact par le biais de l'école. Peut être le fait d'apprendre en collectivité ou en s'amusant que sais-je. Mais voilà je voulais vous le dire si ça peut vous encourager. C'est toujours bon de savoir que nos actions ont un impact 😊

Bonne fin de vacances.

Cordialement

[REDACTED], maman de Coline.

Si par hasard si dans vos travaux vous pouviez faire passer des messages sur l'économie de l'eau et l'impact sur notre planète hihi !

Pendant un moment ça fonctionnait elle était sensibilisée je lui disais que si elle laissait couler l'eau du robinet, les poissons de la mer n'en auraient plus assez etc Mais elle est de nouveau moins vigilante...

Je ne sais pas si à l'école on vous fournit les livres de la collection Kididoc. Ils sont bien faits pour apprendre sur ce genre de thèmes. J'en avais trouvé un peu en brocante.

Vous connaissez peut être .

Je vous laisse. Bon courage

Cordialement

Annexe 7 : extrait séance du 12 novembre 2021

PE : Qu'est-ce que c'est ce mot étrange « recyclage » ?

Lee-Ann : C'est pour recycler ;

PE : Oui c'est pour recycler ! Mais qu'est-ce que l'on fait quand on recycle ?

Lee-Ann : Bah on fait des bouteilles.

PE : On fait des bouteilles avec quoi ?

Lee-Ann : Du recyclage

PE : Avec du recyclage, et tu recycles quoi ?

Lee-Ann : Du plastique.

PE : C'est très bien ça !

Julia : On fait une nouvelle bouteille.

Charly : Comme des nouvelles feuilles !

PE : Oui voilà comme des nouvelles feuilles. On en fera nous du papier recyclé.

Charly : J'ai une idée.

PE : Vas-y Charly dis-nous ton idée.

Charly : Si on jette dans la poubelle, bah on protège la planète.

PE : Oui parce qu'il y a certaines personnes qui jettent ou leurs déchets ?

La classe : Par terre...

PE : Est-ce qu'il faut le faire ça ?

La classe : Non !

Khelyo : Il faut jeter à la poubelle.

Coline : Sinon ça fait mal à ma Terre

Jade : Sinon elle est malade.

Liam : On peut tomber aussi.

PE : Oui ça fait mal à la Terre. Mais, est-ce que vous savez pourquoi il ne faut pas jeter par terre d'ailleurs ? Si je laisse cette bouteille de plastique par terre, c'est quoi le problème ?

Juliette : C'est pas naturel.

PE : Très bonne idée.

Adam : Les animaux peuvent les manger...

PE : Oui voilà ! Et c'est encore plus vrai quand on les jette dans les océans. Il y a quoi dans les océans ?

Adam : Des petits poissons.

Lee-Ann : Ils peuvent se blesser. Et il y a quelque chose dans leur patte et il ne peuvent plus nager.

PE : Oui exactement ! Et d'ailleurs, tout à l'heure L m'a ramené des feuilles de dehors, les feuilles sont où normalement, elles sont par terre ? Pourquoi elles peuvent être par terre et pas les bouteilles ?

Julia : Parce que c'est pas naturel.

Charly : Elles tombent des branches.

PE : Les feuilles est-ce que vous les voyez encore en été ?

La classe : Non.

PE : Elles sont où ? Dans la terre. Et le plastique, il va dans la terre lui ?

La classe : Non !

Coline : Sinon elle va l'avaler.

Adam : Elle a pas de bouche.

Annexe 8 : Extrait d'une séance de compréhension sur le livre *Les trietoubiens à la rescousse de la planète Terre* du 19 novembre 2021

PE : Alors on est sur quelle planète au tout début ?

Lee-Ann : La planète Tritou.

Jade : Mars ?

PE : Non il n'y a pas de planète Mars dans ce livre mais oui c'est ça c'est la planète Tritou et comment s'appellent ceux qui vivent sur cette planète ? Les trietou...

Jade : les trietoubiens

PE : Exactement. Qu'est-ce qu'ils font les trietoubiens ?

La classe : Ils mangent des déchets !

PE : Ils mangent des déchets. Quels personnages vous connaissez du coup ?

Juliette : Le monsieur bleu.

PE : Oui le bleu, et c'est qui le bleu ? Comment il s'appelle ?

Lee-Ann : ...

PE : Il est compliqué celui là, c'est PMC, C'est quoi ?

Charly : Il y a le orange aussi !

PE : Oui et comment il s'appelle ?

Juliette : Papy carton

PE: C'est papycarto

Lee-Ann : Je sais, je sais comment il s'appelle le vert !

PE : Oui vas-y.

Lee-Ann : Il s'appelle Mange tout.

PE : C'est Avaletout ! Oui c'est bien !

Liam : Et le dernier c'est qui ?

PE : Ils sont compliqués les derniers, ce sont Bubulovéra et Mamiecompost.

Charly : J'allais dire Mamiecompost.

PE : Qu'est-ce qu'il se passe dans l'histoire ? Qu'est-ce qu'ils vont faire ? L(2) ?

Liam : Ils vont manger tous les déchets de l'école.

PE : Oui très bien et comment ils font ça ? Il se passe quelque chose avant. Ils étaient sur la planète Tritout, et vont sur la planète Terre.

Yvon : Ils ont construit une...

Lee-Ann : Je sais ! Un vaisseau spatial.

PE : Oui exactement ! Et du coup ils vont sur la planète Terre. Où ils vont atterrir ?

Khelyo : Sur l'école.

PE : Dans la...

La classe : Cours !

PE : Et ils vont rencontrer des..

La classe : Enfants !

PE : Et ces enfants ils vont faire quoi pour ces Trietoubiens ?

Juliette : Ils vont donner des déchets.

PE : Oui et pourquoi ?

La classe : Ils mangent les déchets !

PE : Et ils avaient...

La classe : Très très faim !

PE : Et les enfants après la journée d'école, ils rentrent chez eux, et quand ils reviennent le lendemain matin, ils sont encore là ou pas ?

La classe : Non !

PE : mais qu'est-ce qu'il y a ?

Léa : Des œufs.

Elise : Des œufs.

PE : Oh et il y a quoi dans ces œufs ?

La classe : du papier toilette.

PE : Oui il y a du papier toilette mais ... c'était quoi avant ce papier ?

Lee-Ann : Des déchets.

PE : Exactement. Des déchets qui ont été...

La classe : Recyclés !

PE : Oui ! Et ils ont laissé une lettre il y a quoi dedans ?

Charly : Merci pour les déchets.

PE : Oui C et ils nous disent aussi de faire attention à quelque chose... c'est à quoi ?

Charly : La planète !

Elise : Si elle est plein de déchets elle va tomber.

Lee-Ann : Si on ne protège pas la planète, les plantes, les animaux les arbres, ils ont plus d'espace que vous.

PE : Oui c'est ça ! Bravo et justement s'il y a des déchets dehors ils font quoi les animaux ?

La classe : Ils les mangent !

PE : Et les fleurs est-ce qu'elles peuvent pousser s'il y a des déchets dessus ?

La classe : Non !

Annexe 9 : Réalisation de la pâte à papier et de la feuille



Réalisation de la pâte à papier, un élève ajoute de l'eau et une fois la pâte faite, on la transverse dans un grand récipient.

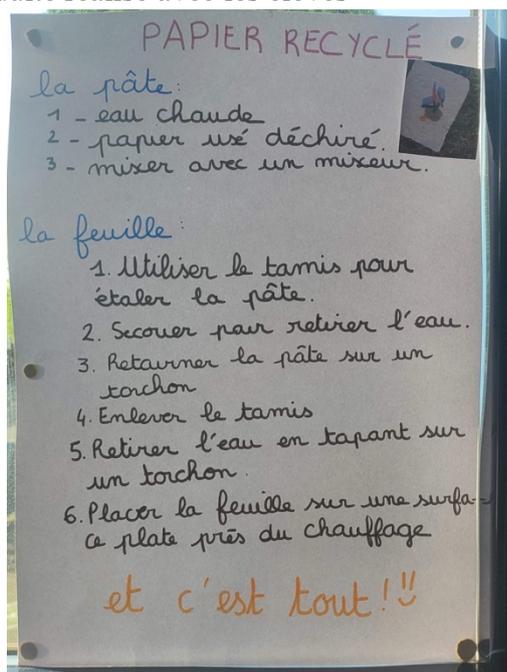


Les élèves prennent de la pâte et la disposent sur le tamis puis on l'essore bien.

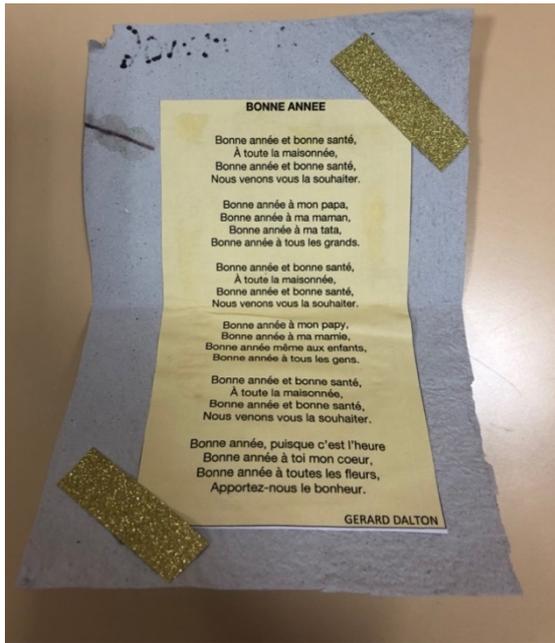


Résultat des feuilles de papier recyclé.

Annexe 10 – Dictée à l'adulte réalisé avec les élèves



Annexe 11 : Résultat de la carte de vœux (comptine à l'intérieur)



Annexe 12 :



Réalisation des personnes âgées de l'EHPAD de Vitry en Artois

Bonjour les enfants et Mme Coppens,

Nous vous remercions vivement pour vos beaux dessins, ils nous ont fait très plaisir, une belle surprise.

Nous espérons que votre dernière année à l'école maternelle se passe bien et que vous êtes bien sage avec votre maîtresse. Vous allez voir, l'école primaire c'est super aussi, vous allez apprendre pleins de nouvelles choses !

De notre côté nous sommes un petit groupe de papys et mamies qui nous réunissons en accueil e jour de l'EHPAD de Vitry-en-Artois chaque jour, là-bas, nous faisons diverses activités, comme par exemple, des karaokés, de la cuisine, des jeux de société, des créations avec du matériel de récupération...

Afin de vous remercier de votre superbe travail, à nous de vous montrer nos talents, en espérant que cela vous plaira.

Nous vous embrassons chaleureusement.

Ginette, Josette, Patrick, Jean, Claude et Laetitia notre aide-soignante

Réponse des personnes âgées de l'EHPAD de Vitry en Artois

Annexe 13 – Nombre de points obtenus par ma classe lors du Challenge

		 Ma Petite Planète			103,5 Pts moyens par élève		
				<i>Total points max par élève</i>	Total de points de la classe	Nombre de défis réalisés par la classe	
Défi N°	url	#Défis Max par élève	Total des points Bonus	340	2484	478	



Diplôme donné aux élèves à la fin du challenge

Annexe 15 – Retranscription du scénario de notre vidéo (les questions étaient dîtes avant mais les réponses étaient pour la plupart spontanées)

*Éloïse (présentatrice) : Bonjour à tous je m'appelle Éloïse, on est en grande section de Madame B**** et Coppens.*

Juliette (présentatrice) : Nous avons travaillé avec une association qui s'appelle Ma Petite Planète.

Yvon (journaliste) : Qu'est-ce que vous avez fait pour protéger la planète ?

Ivy (Invitée interrogée): Bah en fait nous avons fait une banderole et en même temps on a fait des terres et des lettres. Pour protéger notre Terre, nous avons ramasser des déchets et avons manger tout notre assiette, et vous il faut faire pareil et en plus il faut tout manger. Tout tout tout manger. Tout manger comme ça on gaspille pas. En plus il faut prendre des produits bio. En fait, nous aussi, on a fait un gâteau sans chocolat, ou à la pêche, ou à la pomme ou à la banane. Aussi, on a fait un câlin à un arbre, on est venu à l'école à vélo, en trottinette ou à pied. Et aussi nous avons été voir des animaux pour dire bonjour à mes copains les animaux. Et c'est fini. Aussi on a fait des plantations et il y a eu des plantes qui poussaient pas trop et des plantes qui poussent et en plus parce que la terre adore les plantes.

Yvon : Pourquoi vous avez fait ces défis ?

Jade (seconde personne interrogée) : Parce que nous voulons sauver la planète et puis on a aussi ramasser les déchets. La planète elle est malade, du coup on la soigne. Et la planète elle peut se réchauffer. C'est ce que l'on appelle le re..re...

Yvon : Le réchauffement climatique.

Aline (interrogée) : Nous avons obtenu 2158 points.

Jade : je m'appelle Jade

Yvon : Je m'appelle Yvon

Elise : Je m'appelle Elise

Khelyo : Je m'appelle Khelyo

Liam : Je m'appelle Liam

Lee-Ann : Je m'appelle Lee-Ann

Juliette T : Je m'appelle Juliette

Aline: Je m'appelle Aline

Léa : Je m'appelle Léa

Kayron : : Je m'appelle Kayron

Charly: Je m'appelle Charly

Justine: Je m'appelle Justine

Julia C : Je m'appelle Julia

Julia P : Je m'appelle Julia

Ivy : : Je m'appelle Ivy

Manon : Je m'appelle Manon

Adam : Je m'appelle Adam

Juliette H: Je m'appelle Juliette

Eloise : Je m'appelle Eloise

Théo : Je m'appelle Théo

Corentin : Je m'appelle Corentin

Anna : Je m'appelle Anna

La classe : Et nous nous engageons pour la planète !!!

Annexe 16 :



La production des Trietoubiens du groupe 1 (gauche) et du groupe 2 (droite)



La production des Trietoubiens du groupe 3 (gauche) et groupe 4 (droite)

Annexe 17 – Histoire écrite par les élèves

Histoire des GS

Il était une fois, un hérisson bleu qui s'appelait Lucky. Lucky était triste parce que la planète était malade. Elle est malade parce qu'elle a mangé trop de déchets. Lucky avait déjà essayé de lui faire un câlin mais cela ne fonctionnait jamais. La planète était en danger.

Un jour, Lucky se retrouva face à face avec un grand portail magique, dans lequel il entra.

D'un coup, il atterrit dans une classe de grande section. Les enfants ont eu peur, mais Lucky les a tout de suite rassurés en leur disant qu'il était gentil qu'il voulait juste sauver la planète.

Les enfants étaient soulagés et lui ont répondu qu'eux aussi, ils souhaitaient protéger la planète. Donc tout le monde veut sauver la planète, mais comment ?

Ils ont réfléchi à une solution puis ils ont décidé d'appeler ensemble un super-héros pour les aider.

Quelques minutes plus tard, un nouveau portail apparut. Puis tout à coup on entendit des pas... c'était Super-Recycleur. Le super héros des déchets.

Tout à coup, Super-Recycleur s'est mis à voler puis il a fait plein de grands gestes avec ses bras. Il était en train de trier les déchets quand tout à coup... tous les déchets ont été triés et jetés dans les bonnes poubelles.

La mission était accomplie ! La maladie de la planète est aussi à la poubelle.

Pour fêter ça, Lucky et ses amis les élèves de Grande Section ont fait la fête ! Ils firent tous un câlin à la planète, et d'une petite voix la planète leur a dit « Merci ».

Mots clés et résumé de ce mémoire de recherche

Mots clés : Pédagogie de projet, grande section, développement durable, éducation au développement durable, maternelle, partenaires

Résumé :

« Les enfants de maternelle sont trop jeunes, ça ne sert à rien de les angoisser avec le futur » ou même « De l'éducation au développement durable en maternelle, c'est possible ? », voici deux phrases face auxquelles j'ai souvent été confrontée. L'Éducation au Développement Durable s'ancre peu à peu dans les programmes de maternelle, mais comment la mettre en place ? Ce mémoire de recherche vise à apporter des réponses en mobilisant différents acteurs de l'école du XXIème siècle et en abordant le point de vue de l'école maternelle. Les parents, les collectivités territoriales et les associations ont alors toute leur importance dans cette éducation puisqu'ils permettent une continuité de celle-ci et ils y apportent leur contribution qui peut s'avérer fondamentale.

Il est parfois difficile de trouver la pédagogie qui nous convient dans l'exercice de notre métier, alors nous essayons et adoptons une posture réflexive pour trouver celle qui nous ressemble. Dans ce mémoire, il est question de pédagogie de projet, en effet cette dernière est un pilier de l'éducation au développement durable, elle permet de motiver les élèves et de travailler plusieurs compétences à la fois, ce qui rends cette éducation transversale et riche en apprentissages.